

LOURDES

« la Grotte, c'était mon ciel »



*Avec Marie,
pèlerins d'espérance*

VIE DU SANCTUAIRE

John Traynor
71^{ème} miraculé
de Lourdes

PORTRAIT ET TÉMOIGNAGES

Dr Alessandro de
Franciscis, « le médecin
le plus inutile au monde »

LES PÈLERINAGES DE LOURDES

Avec Lourdes
Cancer Espérance
et Apprentis d'Auteuil

DOSSIER

Chapelains et
religieuses de Lourdes
nous ouvrent leur cœur



ÉDITO

Père Michel Daubanes,
*recteur du Sanctuaire
Notre-Dame de Lourdes*



La grâce opère.

Incontestablement, la grâce opère en notre Sanctuaire. Lourdes est un lieu de grâce, nous le constatons tous ! En relisant l'année 2024, il convient bien évidemment de recenser le 71^{ème} miracle, même s'il date d'un siècle. A travers cette reconnaissance, c'est l'Eglise qui vient attester l'intervention de Dieu dans la vie d'une personne. Le Docteur responsable du Bureau des Constatations Médicales est heureux d'en témoigner, atteint par la « lourdite » aigüe qu'il a lui-même contractée et touché par les nombreux cas de guérisons qui lui sont rapportés.

Sans être médecin, nous pouvons tous témoigner de conversions, de bouleversements, d'actions de la grâce divine autour de nous et parfois même en nous ! Dieu agit dans les cœurs, sur les corps et dans les âmes. Différents récits en ce numéro le disent, qu'ils viennent de pèlerins ou de membres du personnel, de prêtres ou de laïcs, de jeunes ou de moins jeunes. Qu'ils soient vivement remerciés : chacun à sa manière nous donne de constater l'ampleur de la contagion !

En abordant l'année 2025, nous pouvons affirmer sans trop de risques que cette grâce de Lourdes ne va pas faire défaut. Elle va même

abonder ! Avec Marie, nous allons, les uns et les autres, gagner en espérance. Les jeunes ne vont pas manquer de venir, en grand nombre. Bien sûr, le Frat va enchanter le Sanctuaire au tout début de la Semaine Sainte. Pendant l'été, de nombreux jeunes du monde entier iront à la grotte de Massabielle avant de rejoindre Rome pour leur jubilé. L'archidiocèse de Liverpool fêtera pendant son pèlerinage le centenaire de la guérison de John Traynor, le 25 juillet très précisément. Et si cette joie venant de Grande Bretagne était aussi contagieuse ? Ce serait bien étonnant que Sainte Bernadette ne nous relance pas sur le chemin de la foi et de la charité, avec le centenaire de sa béatification, le 14 juin. Et jeunes et moins jeunes vont s'approcher de Notre-Dame et de son Divin Fils pour goûter à la grâce jubilaire. C'est ce à quoi notre évêque, Mgr Micas, nous invite : tous les pèlerins de Lourdes en cette année bénéficieront de la grâce de l'indulgence plénière. Pour un élan de solidarité et de fraternité sans frontières. Pour un peu plus de paix en ce monde, en nous et entre nous. Le mouvement Pax Christi avec ses 80 ans nous y convoquera.

Tous ensemble, soyons récepteurs, témoins et parfois même collaborateurs de la grâce.
*Rendez grâce au Seigneur car Il est bon !
Eternel est son amour ! (Ps 135).*

Éditorial	01
Sommaire	02
Vie du Sanctuaire	04
ACTUALITÉ	
Plus de 3 millions de pèlerins à Lourdes en 2024	04
Visite de sa Béatitude Sviatoslav par Mgr Mykhailo Romaniuk	06
John Traynor, 71 ^{ème} miraculé de Lourdes	08
Jubilez de joie ! Les célébrations de l'année	09
PORTRAIT	
Dr Alessandro de Franciscis	10
TÉMOIGNAGES	
Rencontre avec Teresa Neuhalfen	12
Mon expérience spirituelle à la Grotte par sœur Pascale Nasr	14
J'aime Lourdes tout au long de l'année par Patrick Vinuales	16
A la grotte bénie, j'ai prié pour ... moi par Pierre Reboulin	17
Assemblée plénière des Évêques de France à Lourdes	18
Un cœur qui bat la mesure par Roby Contarino	20
ACTUALITÉ DES PÈLERINAGES ET DES HOSPITALITÉS	
Reconnaître le Visage du Christ dans notre vie avec LCE par Mgr Xavier d'Arodes	24
Pèlerinage des Ukrainiens d'Europe occidentale par Mgr Mykhailo Romaniuk	25
En avant aux sources de la confiance avec les Apprentis d'Auteuil	26
Rétrospective de la saison des pèlerinages en images	28
Dossier	30
Avec Marie, pèlerins d'Espérance	
Pourquoi une année jubilaire ? par Mgr Jean-Marc Micas	31
Chapelains et religieuses du Sanctuaire nous ouvrent leur cœur	32
Prière du Jubilé	40
Recevoir l'indulgence plénière à Lourdes	41
La catéchèse de l'année	42
Lourdes dans le Monde	44
Notre-Dame de Lourdes au Vietnam par Don Jean-Xavier Salefran	
L'expérience de Lourdes à Singapour	
Billets	46
SPIRITUEL	
Tous à la suite du Seigneur à travers Marie par Mgr François Bustillo	46
LITTÉRAIRE	
Des livres à découvrir	48
Appel aux dons	50
Un peu de Lourdes à Paris	51



Avec Marie.
**PÈLERINS
D'ESPÉRANCE**
2025



Sommaire

PLUS DE 3 MILLIONS DE PÈLERINS À LOURDES EN 2024

UNE AUGMENTATION SIGNIFICATIVE DES PÈLERINAGES

Propos recueillis par David Torchala

À l'occasion des congrès des Directeurs de pèlerinages et Présidents d'Hospitalités, organisés en Europe ces derniers mois, le recteur du Sanctuaire s'est réjoui des progrès que le Sanctuaire a pu accomplir en 2024 et des perspectives pour 2025.

Au regard de la fréquentation générale, l'année 2024 est sensiblement équivalente à 2023. Au total, 3,2 millions de pèlerins ont franchi les portes du Sanctuaire pour se rendre à la Grotte de Massabielle. Ces chiffres montrent que la présence des personnes malades ou en situation de handicap est en progression de +2,5 % par rapport à l'année précédente et que celle des hospitaliers a progressé de +7,5 %. Cette augmentation notable est le signe d'une vitalité retrouvée par l'ensemble des Hospitalités diocésaines, faisant atteindre un taux d'occupation de l'Accueil Notre-Dame à hauteur de 85 %, soit plus de 20 000 personnes.

C'est un motif de satisfaction pour le Père Michel Daubanes à l'adresse des organisateurs bénévoles de pèlerinages : « *Je voudrais vous remercier pour votre action, votre mobilisation sans faille en cette année 2024, dite de la « procession », faisant ainsi référence au thème pastoral des pèlerinages à Lourdes. Un thème*

qui a illustré durant trois ans la parole de la Vierge Marie à Bernadette, lors de la 13^e apparition : « Allez dire aux prêtres qu'on vienne ici en procession et qu'on y bâtit une chapelle. »

Le succès du Village des Jeunes et son renouveau

Parmi les grands motifs de satisfaction de l'année 2024 figure le succès de la fréquentation du Village des Jeunes, avec 48 000 nuitées, contre 30 000 en 2023. Cette augmentation de 60 % ne tient volontairement pas compte du caractère exceptionnel de la présence de jeunes des JMJ faisant étape à Lourdes sur la route de Lisbonne. « *Le renouveau de ce lieu est incontestable* », se réjouit le recteur du Sanctuaire, évoquant le fruit de la grâce de Lourdes, mais aussi le résultat d'une équipe « *extrêmement dynamique et à qui je veux rendre hommage !* ». Un village des jeunes qui poursuit en 2025 son grand plan d'aménagement. Après l'inauguration et la bénédiction de la place du Village baptisée « *Place Jean-Luc et André Cebes* », du clocher de la chapelle du Mont-Carmel et du city-stade, la structure d'hébergement nommée *Can* sera entièrement refaite cette année.

L'ouverture accrue des piscines, répond à une forte demande

Depuis la mi-juillet, les possibilités de vivre le bain aux piscines ont été accrues, grâce à des travaux conséquents au premier semestre 2024. « *Nous avons recensé 13 519 bains, contre 118 en 2023* ». Accomplir le geste de l'eau demeure une démarche très appréciée. 392 695 gestes ont été décomptés, contre 437 879 en 2023. La demande de bain étant de plus en plus forte, le recteur souhaite, au côté de l'Hospitalité Notre-Dame de Lourdes, poursuivre ses efforts pour honorer les demandes. De nouveaux investissements seront réalisés en 2025 pour étendre davantage cette proposition.

100 000 personnes ont téléchargé les applications mobiles du Sanctuaire

Le Sanctuaire a développé deux applications mobiles visant pour l'une à accueillir les pèlerins sur place (horaires des célébrations en



temps réel, carte interactive, géolocalisation...), pour la seconde à accompagner chacun dans la prière quotidienne en communion avec Lourdes et en vivant à distance les célébrations en direct de la Grotte.

Une ombre au tableau : les mosaïques de Marko Rupnik

Depuis début juillet, les processions mariales se terminent dans l'ombre, au niveau de l'esplanade de la basilique Notre-Dame du Rosaire. « *Même si c'est un sujet éminemment sensible et compliqué, la mesure est très symbolique* » détaille le recteur du Sanctuaire, revenant sur le choix de Mgr Jean-Marc Micas, évêque de Tarbes et Lourdes, de réunir une Commission pour se pencher sur l'avenir de ces mosaïques de Rupnik, un prêtre auteur de graves abus sexuels. « *L'évêque a dit sa conviction profonde de les retirer, son désir de continuer à réfléchir sur ce sujet avec des victimes, sans pour autant fixer une échéance ni les modalités de ce retrait.* » A ce jour, symboliquement, les mosaïques demeurent le soir dans l'ombre, explique le Père Michel Daubanes, avant de poursuivre : « *Face à la difficulté, voire l'impossibilité de*

guérir des blessures subies, les personnes victimes ont aussi le droit, comme bien d'autres blessés de la vie, de se rendre à Lourdes, sans raviver leurs souffrances. ».

L'environnement demeure une préoccupation majeure

Même si tout est fait pour se préserver des inondations, les événements survenus le 7 septembre 2024 rappellent que le Sanctuaire demeure vulnérable. Après avoir été emportés par les eaux du Gave de Pau, les travaux du barrage alimentant la centrale hydro-électrique ont pu être menés à leur terme, préservant ainsi la maîtrise en 2025 de la facture énergétique du Sanctuaire.

En conclusion, le recteur du Sanctuaire a pu annoncer aux Directeurs de pèlerinages et Présidents d'Hospitalités la poursuite du plan étendu d'accessibilité handicap sur l'ensemble du domaine. Une décision encouragée par le déplacement, en novembre dernier, de la déléguée interministérielle à l'accessibilité et les représentants de l'État, tous unanimement pour dire que « *Le Sanctuaire est une belle vitrine* » et pour garantir leur soutien.

VISITE DE SA BÉATITUDE SVIATOSLAV SHEVCHUK

**ARCHEVÊQUE MAJEUR DE
L'ÉGLISE GRÉCO-CATHOLIQUE
UKRAINIENNE À LOURDES**

Le 5 novembre 2024, Sa Béatitude Sviatoslav Shevchuk, Père et Chef de l'Église gréco-catholique ukrainienne (UGCC), a conclu sa visite officielle en France en participant à l'ouverture de l'Assemblée plénière de la Conférence des évêques de France à Lourdes. Environ 120 évêques, le nonce apostolique en France, ainsi que le métropolite Dimitrios du Patriarcat de Constantinople étaient présents. Sa Béatitude Sviatoslav Shevchuk y a prononcé un discours adressé aux évêques français :

« Pour moi, c'est une occasion spéciale, un don de Dieu d'être ici aujourd'hui avec vous, à Lourdes, lieu sacré pour les catholiques français et pour le monde entier, sanctifié par la présence de la Vierge Marie », a-t-il déclaré. Il a ajouté : « Je remercie Dieu et chacun d'entre vous pour cette opportunité, par cette visite de gratitude, de répondre en retour à la visite du Président de votre Conférence épiscopale et de ses collaborateurs. Merci d'avoir été parmi les premiers en Europe de tous les épiscopats, à non seulement venir à notre rencontre à Kyiv après le début de cette guerre sacrilège, mais aussi à ouvrir vos cœurs, vos maisons, vos églises, vos paroisses et vos monastères pour accueillir des dizaines de milliers d'Ukrainiens cherchant refuge dans votre pays. »



par Mgr Mykhailo ROMANIUK, recteur de
l'église ukrainienne catholique à Lourdes

Le chef de l'UGCC a exprimé sa reconnaissance pour cette extraordinaire manifestation de solidarité envers notre peuple, une solidarité qui continue et grandit de jour en jour : « C'est une solidarité humaine et chrétienne, sociale et humanitaire, diplomatique et médiatique. Au nom de notre Église, je tiens à exprimer ma

profonde gratitude à tous les collaborateurs et bienfaiteurs de l'organisation L'Œuvre d'Orient, et tout particulièrement à Mgr Pascal Gollnisch pour ses nombreuses visites en Ukraine, son travail dévoué et l'immense aide apportée à notre pays. »

Le Primat a partagé qu'au cours de sa rencontre avec le Président Emmanuel Macron, celui-ci lui avait demandé : « Pourquoi résistez-vous ? Quel est le secret de la résilience, du courage et de l'indomptabilité des Ukrainiens ? » En réponse, le chef de l'Église a transmis un message de la jeunesse ukrainienne qui porte aujourd'hui le fardeau de cette guerre, une jeunesse qui assiste plus souvent aux funérailles de ses pairs qu'à leurs mariages : « Nous avons la force de résister parce qu'il y a des valeurs sans lesquelles la vie perd son sens. Pour nous, ce sont la dignité et la liberté ! Sans elles, la vie ne vaut pas la peine d'être vécue ! » « Nous vivons parce que nous ne sommes pas seuls », a-t-il souligné.

« L'Ukraine n'est pas seule dans ce combat. Pas seule ! Pas seule ! », a conclu le chef de l'UGCC rappelant les paroles immortelles prononcées par Charles de Gaulle aux Français, au début de la Seconde Guerre mondiale.

De son côté, l'archevêque Éric de Moulins-Beaufort, président de la Conférence des évêques de France, a souligné que Sa Béatitudo Sviatoslav Shevchuk est « la voix de la conscience européenne » et l'a remercié pour ses messages hebdomadaires, en ces temps de guerre, adressés aux fidèles de l'Église.

« C'est un acte de "résistance spirituelle" ! Vous comprenez bien que la résistance de votre peuple revêt d'abord une dimension et une valeur spirituelles », a-t-il déclaré.

Le président de la Conférence des évêques de France a rendu hommage au travail de l'éparchie Saint Volodymyr le Grand de Paris, de l'UGCC, sous l'administration de Monseigneur Hlib Lonchyna. Il a alors, au nom des évêques français, exprimé son soutien au chef de l'UGCC, à sa mission personnelle et à toute l'Église.

Après la rencontre, une icône de Notre-Dame de Zarvanytsia a été bénie en présence de Mgr Jean-Marc Micas, évêque de Tarbes et Lourdes. Elle avait été offerte au recteur du sanctuaire de Lourdes lors de son pèlerinage en Ukraine, à l'occasion du pèlerinage national à Zarvanytsia.



JOHN TRAYNOR 71^{ÈME} MIRACULÉ DE LOURDES

Le 8 décembre 2024, en la solennité de l'Immaculée Conception, le Sanctuaire Notre-Dame de Lourdes a accueilli la proclamation officielle post-mortem du 71^{ème} miracle de Lourdes, par Mgr Malcom MacMahon, archevêque de Liverpool. Il s'agit de la guérison de John Traynor, grièvement blessé pendant la première guerre mondiale, survenue à Lourdes en 1923 à l'occasion du premier pèlerinage du diocèse de Liverpool.

Nous nous réjouissons de cette belle nouvelle, signe que la grâce de Notre-Dame de Lourdes traverse les âges et ne cesse d'abonder pour nous.

Né à Liverpool en 1883, de mère irlandaise, John Traynor, s'engage dans la Royal Navy au début de la première guerre mondiale. D'abord blessé le 8 octobre 1914 près d'Anvers (Belgique), il est frappé par des tirs de mitrailleuse le 8 mai 1915 au cours de la bataille de Gallipoli (actuelle Turquie). De nombreuses opérations médicales échouent. Il perd l'usage de son bras droit, mais refuse l'amputation, et souffre de fortes crises épileptiques. En 1920, un chirurgien de Liverpool tente de guérir l'épilepsie par trépanation, entraînant la paralysie partielle des deux jambes. Son état est tel, qu'au début de l'été 1923, « *il est désigné pour l'hospice des incurables où il doit entrer le 24 juillet 1923* » (procès verbal de guérison du Bureau des Constatations Médicales, signé par le président, Docteur Auguste Vallet, le 2 octobre 1926).

Au mois de juillet 1923, il se rend à Lourdes à l'occasion du premier pèlerinage de

l'archidiocèse de Liverpool au Sanctuaire. Il guérit, le 25 juillet, après avoir été immergé aux piscines du Sanctuaire puis avoir participé à la procession eucharistique et bénédiction des malades. Le même jour, les médecins accompagnant le pèlerinage constatent son état. Il quitte Lourdes le lendemain.

Il se rendra au Bureau des Constatations Médicales le 7 juillet 1926 pour déclarer sa guérison.

John Traynor revient chaque année à Lourdes comme brancardier, jusqu'en 1939. Il est membre de l'Hospitalité « Liverpool Brancardier Association ». Il est dit au Royaume-Uni qu'il est le premier catholique britannique à être guéri à Lourdes. Il meurt le 8 décembre 1943 d'une toute autre infection.



La reconnaissance officielle de sa guérison par l'Église n'intervient qu'en 2024.

Le miracle est proclamé un siècle après sa guérison.

JUBILEZ DE JOIE !

Cette année, nous célébrons :

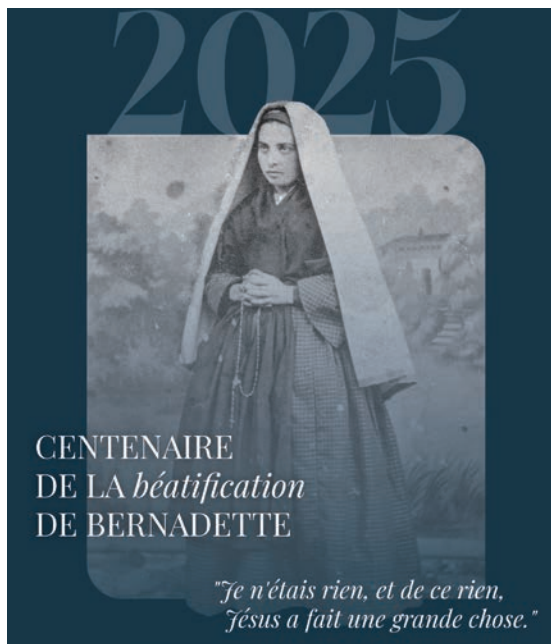
Le 140^{ème} anniversaire de l'Hospitalité Notre-Dame de Lourdes

Le 28 janvier 1885, Mgr Billère, évêque de Tarbes, érigeait canoniquement la confrérie de Notre-Dame de Lourdes dans la chapelle de la crypte. Le 19 août, le Père Rémi Sempé, supérieur de la communauté des chapelains de Lourdes, y remettait les premières médailles aux hospitaliers et leur disait : « Vous, Messieurs, vous allez entrer plus avant dans l'amitié de Notre-Dame de Lourdes ... Apparaissiez devant le monde, avec une conduite sans tache et une charité sans bornes, vous dévouant avec simplicité, avec amour à la santé des corps et surtout à la rédemption des âmes ... Alors, sous cette médaille de Notre-Dame de Lourdes, que je vais poser sur vos poitrines, battra toujours un cœur grand, un cœur humble et généreux. »



Le 100^{ème} anniversaire de la béatification de Bernadette

14 juin 1925, Bernadette Soubirous, en religion sœur Marie Bernard, est béatifiée par le pape Pie XI. Le 3 août, son corps intact, placé dans une châsse de verre et de bronze, est transféré dans la chapelle Saint-Gildard de Nevers, où les pèlerins affluent depuis pour prier auprès d'elle.



Le 100^{ème} anniversaire de l'Association Médicale de Lourdes



Le 6 septembre 1925, le *Journal de la Grotte*, organe officiel du Pèlerinage et du « Bureau des Constatations médicales », annonçait la fondation d'une « Association Médicale de Notre-Dame de Lourdes » par décision de Mgr François-Xavier Schœpfer et du Docteur M. Petitpierre, Président intérimaire du Bureau : sous le titre d'AML. « Il est fondé, – entre tous les médecins catholiques, qui participent aux Pèlerinages de Lourdes ou qui s'intéressent directement aux guérisons de Lourdes, – une Association ayant pour but de resserrer les relations entre tous ces Confrères et de faciliter ainsi l'étude des faits de Lourdes. (...) L'existence de cette Association ne modifiera en rien le fonctionnement du Bureau des Constatations médicales, qui restera ouvert, comme par le passé, à tous les médecins, catholiques ou non. »

ALESSANDRO DE FRANCISCIS

« LE MÉDECIN LE PLUS INUTILE AU MONDE »

par Marie Etcheverry

15^{ème} médecin permanent du Bureau des Constatations Médicales, Alessandro de Franciscis est un passionné et un amoureux de Lourdes.

Depuis seize ans à la tête de cette institution séculaire fondée en 1883, il est une personnalité incontournable du Sanctuaire. Italien, originaire de Naples, il est le premier non français à avoir été nommé à ce poste.

Alessandro de Franciscis, alors jeune homme, se rend à Lourdes en 1973 pour mettre ses bras au service des pèlerins malades de son diocèse napolitain. Bouleversé par ce qu'il découvre et vit auprès des malades et des hospitaliers, c'est à Lourdes que se dévoile à lui sa vocation : il sera médecin ! De retour quelques mois après, il fait cette fois son service d'hospitalier aux piscines, et plus particulièrement à la piscine réservée aux enfants. Face à la souffrance et la maladie qui touchent les plus innocents, sa colère passagère fait place à une décision : sa vocation de médecin sera mise au service des enfants. Il obtient son doctorat en médecine à l'université de Naples en 1980 et son diplôme de spécialiste en pédiatrie en 1984. L'année suivante, il passe également un master en épidémiologie à la prestigieuse université américaine de Harvard.

De 1985 à 1988, le Dr de Franciscis exerce la pédiatrie à plein temps à l'Hôpital Général

de Caserta (Italie) et, à partir de 1988, devient chercheur puis professeur agrégé de Pédiatrie au Département de Pédiatrie de l'Université « Federico II » de Naples, jusqu'en 2011. Durant sa carrière médicale, il a effectué des recherches, publié et enseigné dans les domaines de la pédiatrie générale et de la bioéthique. Au cours des 40 dernières années, Alessandro de Franciscis a vécu, parallèlement à sa profession médicale, de nombreuses expériences enrichissantes : son service militaire en tant qu'officier médical dans la marine italienne ; son service pour les défavorisés dans la famille de Saint-Vincent-de-Paul (Équipes Saint-Vincent), dans des missions humanitaires en Europe et dans les institutions républicaines en tant que conseiller municipal, député à l'Assemblée Nationale (2001-2006) et Président de la Province de Caserta (2005-2009). Comme chrétien, le Dr de Franciscis a été activement engagé à l'UNITALSI (depuis 1973), l'association caritative italienne au service des pèlerins malades et handicapés à Lourdes, et à l'Association des Médecins Catholiques Italiens (AMCI) depuis 1978. Il est également membre titulaire de l'Hospitalité Notre-Dame de Lourdes depuis 1993 et de l'Hospitalité Notre-Dame de Salut depuis 2019.

En 2009, sa vie de médecin et d'homme politique est bousculée par une lettre venue de Lourdes. Il est choisi par l'évêque de Tarbes et Lourdes, Mgr Jacques Perrier, pour devenir le nouveau médecin permanent et président du Bureau des Constatations Médicales de Lourdes. Dans ce lieu de guérison du corps et du cœur, il est un médecin « inutile » selon ses propres mots : « On vient me voir quand on a recouvré la santé ».

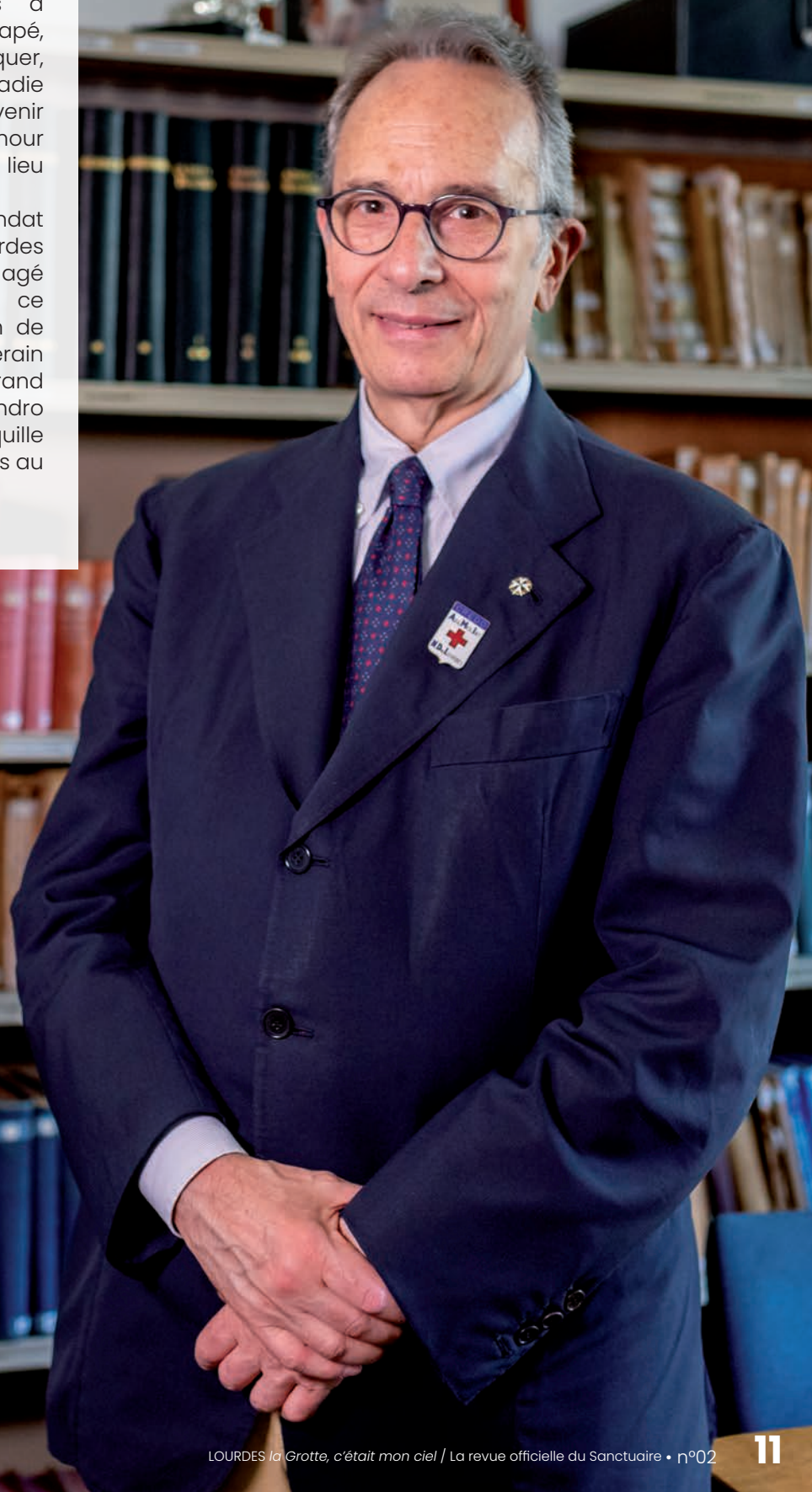
Alessandro de Franciscis a traité depuis 2009, avec ses confrères médecins, de nombreux dossiers de déclaration de guérisons. Le travail scientifique, précis et poussé du Bureau des Constatations Médicales, de l'Association Médicale Internationale de Lourdes (AMIL) et du Comité Médical International de Lourdes (CMIL) est unique. Ce travail de recherches et d'analyses minutieuses des dossiers de guérisons est reconnu à la fois par le monde scientifique et l'Église.

Entre 2009 et aujourd'hui, trois guérisons seront jugées par le Dr de Franciscis et ses pairs comme « inexpliquées en l'état actuel des connaissances scientifiques ». Les guérisons de Sœur Luigina Traverso, Danila Castelli et Sœur Bernadette Moriau seront déclarées

miraculeuses par leurs évêques respectifs et s'ajoutent au 67 noms qui les précèdent.

Lourdes a changé la vie d'Alessandro de Francis à plusieurs reprises. Il a attrapé, comme il s'amuse à l'expliquer, la « lourdite » ; cette maladie incurable qui pousse à revenir toujours à Lourdes et cet amour quasi fusionnel pour ce lieu incomparable.

Aujourd'hui, alors que son mandat de médecin permanent à Lourdes touche à sa fin, il est déjà engagé auprès des souffrants de ce monde par son rôle au sein de l'Ordre Hospitalier et Souverain de Malte. Récemment élu Grand Hospitalier de l'Ordre, Fra' Sandro ne sera pas un retraité tranquille mais un homme de foi toujours au service de son prochain.



RENCONTRE AVEC TERESA NEUHALFEN

Responsable des services Information,
Planification et Opération site du Sanctuaire



Comment avez-vous découvert Lourdes ?

Lourdes a toujours fait partie de mon histoire familiale. J'ai fait mon premier pèlerinage à Lourdes à l'âge de 3 ans, en 1997. A l'époque, ma mère accompagnait les pèlerinages du diocèse de Cologne et elle m'a transmis cet amour pour Lourdes et plus particulièrement pour le Sanctuaire. Pendant mon enfance, je suis donc venue régulièrement à Lourdes où j'ai découvert son message, adapté à mon âge. Un moment fort, qui m'a marquée tout de suite, a été la procession aux flambeaux avec les milliers de pèlerins qui priaient et chantaient, chacun dans leurs langues.

Forte de cette expérience, j'ai décidé de faire du bénévolat au Sanctuaire après mon Bac, en 2013, et j'ai intégré le « Service Pilotes », qui assure le service d'information sur le terrain. Je découvrais Lourdes en tant qu'adulte et j'avais la joie de rencontrer beaucoup de jeunes de mon âge et du monde entier. Je redécouvrais également une Église vivante, pleine de dynamisme qui se distinguait beaucoup de ce que l'on peut vivre en paroisse. J'ai vécu l'expérience concrète d'une Église internationale, jeune et avec des grandes célébrations universelles.

Après cette expérience de bénévolat, j'ai pris

la décision de finir mes études d'interprétariat et de traduction que j'avais commencées à Cologne, à Pau, pour me rapprocher du Sanctuaire. J'ai alors eu la chance de pouvoir me charger des traductions écrites et orales pour les pèlerins allemands au Sanctuaire. En 2018, à la fin de mes études, j'ai eu la joie d'intégrer la communauté d'accueil du Sanctuaire en tant que salariée au Centre d'Information et de m'installer définitivement dans les Hautes-Pyrénées.

Quelle est votre mission au Sanctuaire ?

Aujourd'hui, j'ai l'honneur d'être la responsable des services Information, Planification et Opération site, ce qui me permet d'être au contact des deux réalités du Sanctuaire : les pèlerins individuels et les pèlerinages organisés. En tant que responsable de ces services « de terrain », les missions sont très variées : on invite à la fois les pèlerins à découvrir ou à approfondir le message de Lourdes à travers les différentes activités et, en même temps, nous sommes l'interlocuteur privilégié des grands pèlerinages dans l'organisation de leur séjour. Cela inclut à la fois des demandes logistiques, des questions de réservation et des conseils pastoraux.

En quoi l'accueil des pèlerins est-il important à Lourdes ?

Le Centre d'Information est souvent le premier contact que les pèlerins individuels ont avec le Sanctuaire. Il assure une fonction d'accueil « avant, pendant et après » leur pèlerinage à travers différents moyens de communication : téléphone, mails, site internet, application mobile et écrans lumineux. Cela implique une vigilance constante pour que toutes les informations soient correctes et à jour. Le Centre d'Information accueille également les groupes, dits « spontanés » qui viennent à Lourdes sans réservation préalable et qui ne savent souvent pas ce qu'ils peuvent y vivre. Notre mission est donc de les orienter et de les aider à créer leur programme. A ces missions s'ajoutent des prestations de location (de fauteuils etc.) qui facilitent le séjour des visiteurs. La mission a évolué ces dernières années : les demandes deviennent de plus en plus nombreuses et le Centre d'Information doit aussi renseigner sur les activités de la paroisse, du diocèse, voire de l'Office de tourisme.

Ce qui nous distingue de l'Office de tourisme, c'est l'accompagnement pastoral. En effet, tous

les jours, nous recevons de nombreux appels de personnes qui posent des questions sur la foi, déposent des intentions de prière ou souhaitent être écoutées. Un enjeu majeur est l'accueil des personnes malades et en situation de handicap. Leur accueil s'est adapté récemment en introduisant des outils comme le logiciel Accéo qui permet de renseigner des personnes malentendantes, ou encore avec un nouveau film sous-titré pour les personnes malvoyantes.

Les services Planification et Opérations de site collaborent étroitement au service des pèlerinages organisés et les aident dans l'organisation de leur séjour. Ils traitent toutes les demandes de réservation et les besoins logistiques et font le lien avec tous les services impliqués dans la préparation du pèlerinage. Le Sanctuaire accueille tous les ans plus de 400 000 pèlerins qui viennent en pèlerinages « organisés » et qui doivent être accueillis dans les meilleures conditions. Nous sommes donc complètement au service des pèlerinages et nous les accompagnons dès la Commission calendrier et jusqu'aux dernières modifications sur place.

Comment vivez-vous votre mission ?

Personnellement, j'ai toujours vécu cette variété des missions et des rencontres comme une grande richesse. Les journées ne se ressemblent pas et on fait des rencontres extraordinaires ! Lourdes s'adresse à tout le monde : pèlerins, pèlerins en devenir et touristes, personnes malades et en bonne santé, jeunes et personnes âgées mais aussi à tous les pays du monde. « Allez ! De toutes les nations faites des disciples » (Mt 28,19) devient vraiment un chemin de vérité à Lourdes et nous le vivons quotidiennement avec les pèlerins, car à côté de nos tâches purement administratives et nécessaires, nous sommes aussi là pour l'écoute, pour permettre aux personnes de rencontrer un prêtre ou pour recevoir des intentions de prière. Cette dimension donne un sens plus profond au travail d'information ou de réservation.

Est-ce que votre maîtrise des langues est un atout pour vous ?

En tant qu'interprète, ma formation de base, c'est aussi l'internationalité de ce lieu qui me touche profondément. On échange avec

des gens qui voyagent parfois plusieurs jours ou qui économisent toute leur vie pour passer quelques jours à Lourdes. On leur doit le meilleur accueil possible et en même temps, on reçoit autant d'eux à travers leur gratitude et leurs témoignages qui, selon leurs cultures, nous offrent un point de vue différent et élargissent nos horizons.

Au-delà de cette dimension internationale, ce qui nous distingue des autres Sanctuaires, c'est la place des personnes malades. Nous devons toujours leur réserver la première place et nous devons, toujours plus, travailler aux questions d'accessibilité et d'inclusion. Le pèlerin malade ne peut faire l'expérience totale de Lourdes que si notre offre et nos structures sont adaptées à ces besoins. Nous cherchons donc toujours à nous adapter un maximum aux demandes spécifiques des différents groupes et individuels qui entrent en contact avec nous.

Notre objectif est que chacun se sente « chez soi » à Lourdes ; que toute personne puisse venir comme elle est et qu'elle reparte ressourcee et avec un sourire.

Avez-vous un ou des souvenirs ou anecdote(s) à nous partager ?

Les rencontres que nous vivons sont toujours des moments forts, marquées par les joies et les peines des pèlerins qui viennent ici pour tout confier à Notre-Dame de Lourdes. Parfois ce sont des témoignages très chargés en émotion, mais parfois certaines questions nous font sourire. Par exemple, quand un petit garçon nous demande à quelle heure commence les apparitions ou les miracles et si le bain avec les flambeaux est toujours possible...

Que vous évoque « Avec Marie, Pèlerins d'Espérance » à Lourdes ?

Le thème de l'année jubilaire 2025 « Avec Marie, pèlerins d'espérance », reflète bien la réalité des pèlerins de Lourdes. Chacun à leur manière, ils mettent leur confiance, leur espérance en Marie qui les guide sur leur chemin et à son Fils. Pour ma part, je suis reconnaissante de pouvoir partager l'expérience des milliers de personnes, notamment pendant cette année jubilaire et de les accompagner dans leur démarche de pèlerinage.



MON EXPÉRIENCE SPIRITUELLE À LA GROTTTE

par Sœur Pascale Nasr, sœur franciscaine de
la Croix du Liban



« Cherchez le Seigneur tant qu'il se laisse
trouver, invoquez-le tant qu'il est proche »
(Isaïe 55, 6).

Les matinées à la Grotte, comme au
sanctuaire, sont marquées par de nombreuses
célébrations liturgiques, en particulier les
messes dès six heures du matin. Je suis
profondément touchée de voir les prêtres et
les pèlerins répondre à l'appel de Notre-Dame
en venant si nombreux prier et célébrer une
messe, même parfois sous la pluie. Ce qui

me touche le plus, c'est le recueillement et le
silence des pèlerins qui arrivent dès le matin,
pour prier silencieusement devant la Grotte.

Nous avons plusieurs messes par jour, dans
différentes langues. C'est l'expérience de
l'Église universelle ; tous partagent la même foi
en Jésus, le Sauveur, qui se donne dans chaque
Eucharistie, Il est le pain vivant et la source de
vie. La Grotte comme le cœur transpercé du
Christ, est toujours ouverte pour accueillir tout
le monde comme une source inépuisable.
Ainsi, à la Grotte, j'expérimente profondément
la présence réelle du Christ dans le sacrement
de l'Eucharistie, actualisant son mystère de
rédemption et d'amour. Il est présent, Il se laisse
trouver sans oublier que Marie est également
très présente ici.

Face à ce don gratuit, je suis émue par la
spontanéité des pèlerins qui viennent toucher
le rocher, prier et invoquer l'intercession de
la Vierge Marie. À la Grotte, nous sommes
confrontés à la vulnérabilité de l'être humain.
En préparant l'autel pour les messes, j'entends
et je vois les gens prier, toucher le rocher, verser
des larmes et les essuyer en silence, en secret,
chanter un hymne ou attendre une petite
goutte tombant de la niche pour dessiner un
sourire ou recevoir une consolation. À la Grotte,
rien n'est caché : ni la joie, ni l'angoisse, ni la
foi, ni les larmes, ni la consolation reçue. Nous
sommes vrais, dans ce face-à-face entre
l'humain et le divin. Tel que nous sommes, et là
où nous sommes, Marie nous rejoint pour nous
indiquer le chemin vers le Ciel.

Je suis marquée par le passage de pèlerins de
toutes nationalités à la Grotte, animés par cette
foi populaire qui jaillit spontanément du cœur.
Ce qui attire mon attention, c'est qu'à la fin de
leur passage, tous lèvent la tête pour regarder
la Vierge. Ce geste commun manifeste le rôle
de Marie, Étoile du Matin, modèle des chrétiens.
Source d'espérance au milieu des ténèbres. La
première en chemin, elle nous conduit vers la
Jérusalem céleste.

Permettez-moi de partager non seulement ce
qui me touche à travers la prière des pèlerins à la
Grotte, mais aussi le fruit d'une rencontre que je
n'arrive pas à comprendre jusqu'à maintenant.
C'était un dimanche après-midi, il y a deux ans.
J'étais dans une période de grandes difficultés
et de nombreux soucis, alors j'ai décidé d'aller
prier et me promener au Sanctuaire. J'ai passé
un moment près du Gave, puis je me suis dirigée

vers la Grotte pour prier. Ensuite, je me suis approchée de la Vierge couronnée, et une jeune fille m'a souri en s'approchant. Elle m'a posé quelques questions ; j'ai répondu, mais je ne me souviens plus des détails de notre échange. Après un moment de partage, nous avons poursuivi nos chemins.

Quelques mois plus tard, je reçois un appel téléphonique du Centre d'Information. Une sœur me demande mon adresse e-mail et mes coordonnées pour une jeune fille qui cherche la sœur en charge de la Grotte. Elle souhaite que je sois sa marraine. Elle a envoyé un mail au Sanctuaire pour demander mes coordonnées. J'ai été surprise par cette demande. Cette rencontre était brève, et je ne me rappelle ni de son nom, ni de son visage, ni du contenu de notre échange. Elle m'a raconté que son pèlerinage à Lourdes, les célébrations liturgiques, le cadre spirituel et les mots que je lui avais dits l'avaient beaucoup touchée. Elle a alors commencé un cheminement de catéchuménat et a été baptisée la veille de Pâques, en mars 2024. Cette rencontre avec cette jeune fille a été pour moi un signe que Dieu agit souvent à travers nos limites, et que notre foi et nos interactions peuvent inspirer les autres de manière inattendue.

Cette jeune fille est revenue cette année à Lourdes, durant le pèlerinage du Rosaire. Elle est venue remercier la Sainte Vierge pour la grâce du baptême. Nous nous sommes rencontrées de nouveau pour un temps de prière et de partage. Je remercie le Seigneur pour tant de grâces reçues à Lourdes, tant par les pèlerins que personnellement.

« Exultez de joie, vous puiserez les eaux aux sources du Salut. » (Isaïe 12, 3)



J'AIME LOURDES TOUT AU LONG DE L'ANNÉE

par Patrick Vinuales, pèlerin et hôtelier de Lourdes.

Il y a bien longtemps que les habitués de Lourdes savent que le Sanctuaire est ouvert toute l'année. Toutefois, bien peu imaginent combien ce lieu saint peut se vivre différemment selon la période à laquelle on y vient.

J'aime particulièrement quelques dates : les journées calmes voire enneigées de janvier ; la prière à la Grotte peut y être presque solitaire et la vue d'une grande beauté quand le ciel bleu s'ouvre sur un château et des Pyrénées scintillantes.

Se remémorer les apparitions de février à Pâques, c'est revivre les rencontres entre Bernadette et la belle Dame (Aquero, comme le désignait Bernadette en patois bigourdan). Au 11 février, extrêmement fréquenté, je préfère le 18 février pour sa procession qui une fois l'an part de l'église paroissiale jusqu'au Sanctuaire. Plusieurs centaines de personnes chantent l'ensemble des couplets de l'Ave Maria de Lourdes en suivant le chemin de Bernadette et portent ses reliques jusqu'à la Grotte. Je me remémore aussi les dates importantes de leurs échanges : découverte de la source, miracle du cierge dont nous conservons un tableau l'illustrant dans les salons de l'hôtel Panorama et surtout le 25 mars, où la Dame donne son nom : « Que soy era immaculada councepciou. » Heureux ceux qui peuvent chaque année, vivre ces jours d'apparition et se replonger dans le message de Notre-Dame de Lourdes confié à Bernadette Soubirous.



Hommage floral à la Grotte le 8 décembre, pour la fête de l'Immaculée Conception.

Et puis, dès Pâques, j'adore l'effervescence du temps des grands pèlerinages avec la procession aux flambeaux quotidienne et les foules venant du monde entier. Mai apporte la joie de célébrer à Lourdes les grandes fêtes de l'Église universelle, les uniformes des hospitaliers ou des militaires ; les chants des jeunes qui accompagnent les diocèses et les personnes malades, qui sont le cœur de Lourdes, nous portent jusqu'au mois d'octobre. Et là, un an sur deux, la maestria des chevaux et des costumes des Gardians vient égayer les rues de Lourdes et la procession.

Quelques semaines après, arrive le temps de l'Immaculée Conception avec la Grotte parée d'un tapis de roses blanches et la fête de Notre-Dame de Guadalupe dans la chapelle dorée. Nombreux sont à ce moment-là les pèlerins venant d'Asie, d'Afrique ou de l'Amérique lointaine, mais aussi souvent des Bigourdans ou nos voisins du Béarn, du Pays basque ou du Gers.

Enfin, les crèches de Noël parachèvent une année où venir à Lourdes est à chaque fois un moment unique qui sublime notre pratique personnelle.

À LA GROTTÉ BÉNIE, J'AI PRIÉ POUR ... MOI

par Pierre Reboul, pèlerin de Lourdes.

Il était tard ce soir-là, après la procession aux flambeaux. Quelques rares pèlerins étaient encore présents à la Grotte. J'étais assis sur un banc, dos au Gave, dont je sentais la fraîcheur en cette nuit de début novembre. Sur le banc voisin, une maman et son jeune garçon priaient pour un époux et un père prématurément disparu. L'enfant demanda à sa mère l'autorisation de se rendre jusqu'à la Grotte. La maman donna son accord. Après quelques instants passés devant la roche de Massabielle, l'enfant revenu, prononça cette phrase, qui, depuis, est restée gravée dans ma mémoire : « *On se croirait devant la crèche.* ».

Il avait tout compris. En effet, depuis 1858, la Dame nous invite ici à rencontrer son Fils et à prendre conscience de son désir de rédemption de l'humanité : « *Pénitence, Pénitence, Pénitence !* ».

Moi aussi, Marie, dans la nuit naissante et la solitude de l'heure tardive, je suis venu m'adresser à toi. Je t'ai posé tant de questions que ma mémoire ne les a pas toutes retenues. Ce dont je me souviens, c'est qu'il y avait beaucoup de « pourquoi ? ». Pourquoi l'univers ? Pourquoi j'en suis un élément ? Pourquoi je suis un homme et non une femme, un blanc et non un autre, un bien portant et non un infirme, etc. ? En bref, qui suis-je et pourquoi ? Pour seule réponse, j'ai reçu de toi un sourire maternel. Par ce gracieux sourire, tu m'invitais à accepter l'unique et essentielle réponse destinée à toute créature : « *Sache que Mon Fils et son Père t'aiment* ». Alors je me suis souvenu des paroles de ce prêtre lors de la célébration d'obsèques : « *Vous croyez en un Christ qui, sans tache, est mort sur une croix pour la rédemption de l'humanité ; et vous êtes scandalisés par notre propre mort, nous qui avons péché. Dieu étant maître de toute*



chose, nous nous demandons pourquoi Il nous a laissés confrontés au bien ou au mal. Quelle plus grande preuve d'amour pouvait-Il nous donner que de nous laisser libres de choisir ? » Alors j'ai repris mon tâtonnement à zéro. Je suis venu devant Toi, pliant sous le fardeau de mes angoisses, de mes remords, de mes erreurs, de mes doutes. Je suis venu avec mon raisonnement humain et mes pensées incomplètes. Après notre échange, me voilà maintenant le cœur léger et l'esprit confiant. Plus de pourquoi, plus de comment. La réponse est là, devant moi. Cette grotte n'est plus ce lieu sordide et malsain des années 1850. Il est devenu l'écrin que Tu as choisi pour visiter Bernadette, il est ce lieu où des millions de pèlerins passent et prient. Il est aussi ce creux assimilé à l'étable de Bethléem par un petit garçon. En réalité, cette grotte, au fond de laquelle coule une source intarissable d'eau et de grâces, symbolise, aussi, le tombeau ouvert et vide, d'où le Fils de l'Homme ressuscité témoigne de sa victoire sur la mort. Merci, ô Vierge Marie ! J'étais dans la pénombre de l'incertitude, me voilà dans l'aurore d'un avenir reconforté.



Assemblée des évêques de France à Lourdes en novembre 2024.

ASSEMBLÉE PLÉNIÈRE DES ÉVÊQUES DE FRANCE À LOURDES

Du 5 au 10 novembre, les évêques de France étaient réunis à Lourdes en assemblée plénière. Nous vous proposons un extrait du discours de clôture.

[...] Vendredi soir, un bon groupe des évêques présents à l'**Assemblée plénière** s'est retrouvé à la Cité Saint-Pierre, sur les hauteurs de Lourdes, à l'invitation du Président du Secours Catholique et de la Déléguée générale. Au cours de la prière des Complies, l'aumônier général a lu une méditation de détenus de la maison d'arrêt d'Angoulême, préparée en vue du **rassemblement des aumôniers de prison à Lourdes**, mi-octobre. Je vous en partage ici un extrait :

« Marie,
Tu es apparue à Bernadette dans la grotte de Massabielle (qui, dans le patois local, signifie "vieille roche").
... Tu as choisi de te montrer dans une cavité à l'entrée de ce roc granitique bien peu reluisant que l'on appelait la Tute aux cochons.
... Alors, ça nous parle à nous qui vivons à 3, 4, 5 et même 6 dans des cellules de quelques mètres carrés, au sein d'une maison d'arrêt... dont la construction s'est achevée en 1858.
... Entre le roc granitique de Lourdes où tu es

apparue et la rue Saint-Roch d'Angoulême où nous sommes, il est tentant de faire une comparaison.

Alors Marie,
Aide-nous à comprendre que tu peux être présente dans les lieux les plus improbables...
Aide-nous à percevoir la présence de ton Fils Jésus ici-même, à nos côtés, au milieu de nous qui sommes en détention. »

C'est pour cela, chers amis, que nous nous réunissons à Lourdes : pour pouvoir vivre de tels moments en étant au milieu des pèlerins, des pauvres, des personnes malades ou blessées, en pouvant rencontrer des personnes inattendues, en étant replongés dans la perception plus vive du mystère de la foi qui se dégage de ce sanctuaire habité de tant de demandes, de tant de souffrances confiées, de tant de générosité partagée, d'abnégation vécue dans le soin de l'autre.

Je voudrais en profiter pour remercier ici l'évêque de Tarbes et Lourdes, le recteur du Sanctuaire, les chapelains, les personnes qui nous accueillent à l'Accueil Notre-Dame, dans les basiliques, à l'hémicycle, et de façon générale toutes celles et tous ceux qui rendent possibles nos assemblées. Leur gentillesse et leur disponibilité constantes nous émerveillent à chaque session.

par Monseigneur Éric de Moulins-Beaufort,
archevêque de Reims, Président de la
Conférence des évêques de France.



UN CŒUR QUI BAT LA MESURE

Cette histoire extraordinaire se raconte dans les pèlerinages italiens

par Roby Contarino

Il était une fois... Je voudrais commencer par ces mots, qui rappellent les contes de fées de la mémoire enfantine, l'une des histoires les plus émouvantes que j'aie jamais entendues. Où une histoire peut-elle être plus émouvante qu'au pied d'une Grotte, celle qui, le 11 février 1858, est devenue le lieu de rencontre entre le Ciel et la Terre, entre une Belle Dame et une jeune fille ?

C'est au pied de cette Grotte que je rencontre Paola et Lorena.

Ce sont deux femmes, deux mères qui se sont rencontrées ici, à Lourdes, par hasard, disent-elles, et qui ont gravé leur histoire sur ce rocher. Il faut faire un pas en arrière, un saut spatio-temporel, pour mieux comprendre le mystère de la vie qui résiste au temps et à l'adversité. Paola est la mère de Lorenzo et Carlotta ; Lorena est la mère de Federica, Rebecca et Ludovica. Paola vit dans un petit village des Abruzzes ; Lorena vit dans un autre petit village, également dans l'arrière-pays des Abruzzes. Paola et Lorena ne se connaissent pas jusqu'à ce que le destin, moqueur, les emporte l'une vers l'autre.

En janvier 2022, Carlotta, une merveilleuse petite fille de 8 ans, apprend, après plusieurs examens, qu'elle est atteinte d'une leucémie. Un diagnostic atroce qui brise tout le monde, sauf Carlotta. La maladie envahit son corps,

les traitements lui ôtent toute force, l'hôpital devient sa maison.

Son lit, dans la chambre 18 du service de pédiatrie de Rome, est entouré de peluches, de fleurs et de poupées. À quelques pas de là, dans la chambre 16, Ludovica est la plus jeune du service de pédiatrie de Rome. Ludovica est la petite dernière à la maison, me dit sa mère Lorena, elle a 8 ans et se passionne pour la danse depuis l'âge de 4 ans. Ludovica danse du matin au soir, c'est un véritable ouragan dans la maison et sa gaieté entraîne tout le monde. Sa muse est Eleonora Abbagnato, étoile du ballet de l'Opéra de Paris. Elle a un poster dans sa chambre et des articles de journaux sur elle. Un soir de janvier 2022, cependant, un cauchemar commence. Ludovica est avec son professeur dans la salle de répétition. À un moment donné, elle semble distraite, détachée, respirant difficilement et se plaignant de douleurs à la poitrine. Le professeur appelle immédiatement son père et sa mère qui l'emmènent à l'hôpital. Après des examens et des contrôles, il s'avère que Ludovica souffre d'un problème cardiaque. Son petit cœur est faible et ne peut supporter un effort excessif. Le verdict des médecins est sans appel : « Ludovica ne peut plus danser. Son état nécessite une transplantation cardiaque ». Un nouveau cœur, un cœur compatible avec son petit corps, le cœur d'un enfant qui doit mourir pour que Ludovica puisse reprendre sa vie en main. Ludovica s'enferme dans le silence. Elle évacue sa douleur et sa colère dans le dessin, son autre grande passion.



Paola et Lorena sont dans ce service aux murs colorés, aux dessins de personnages de Disney, mais où règne l'odeur nauséabonde des désinfectants et des médicaments. Apparemment isolées mais unies par le même destin. Quelques mois passent.

Les traitements semblent fonctionner pour Carlotta. Les médecins reprennent espoir, Paola y croit. Paola est dévouée à Notre-Dame de Lourdes, dans son petit village, elle est très active dans le bénévolat. Le curé lui propose un voyage à Lourdes, il lui dit que l'Unitalsi organise un pèlerinage. Paola hésite. Elle craint que Carlotta ne tombe malade pendant le voyage. Cependant, une lueur de foi et d'espoir se présente à elle. Au fil des ans, de nombreuses personnes ont été guéries à la Grotte de Massabielle. Peut-être Carlotta pourra-t-elle, elle aussi, être guérie par la Belle Dame.

De l'autre côté, il y a Lorena. Lorena s'est détournée de l'Église lorsqu'elle était enfant. Aujourd'hui, elle a encore plus de mal à croire en un Dieu qui permet qu'un enfant soit malade et souffre. Un jour, elle trouve sur le pare-brise de sa voiture un prospectus concernant un pèlerinage à Lourdes. Lorena le ramasse, voudrait le déchirer, mais se ravise et le met de côté. Arrivée à la maison, elle pose le sac et le dépliant tombe à terre. Ludovica le voit et le met dans sa poche. Le samedi elle le montre à une catéchiste qui lui parle d'une petite fille, la petite Bernadette, qui a rencontré 18 fois la Vierge Marie à Lourdes, en 1858. Ludovica est fascinée par cette histoire. La petite fille taciturne des jours précédents semble ne plus exister. Elle rentre à la maison, dit à sa mère qu'elle veut aller à Lourdes avec sa catéchiste qui est une dame de l'Unitalsi. Lorena est stupéfaite par cette demande de son enfant mais ne veut pas éteindre son nouveau sourire.

Le mois de mai arrive et, avec lui, le jour du départ. Le train est sur le quai, prêt pour le long voyage avec son lot de rêves et d'espoirs jamais éteints. Paola et Carlotta prennent place dans leur compartiment, ignorant que Lorena et Ludovica se trouvent dans le compartiment voisin. Le train part. Carlotta et Ludovica sortent du compartiment et regardent par la fenêtre dans le couloir pour saluer leurs amies qui agitent des mouchoirs blancs depuis



le quai. Carlotta et Ludovica se regardent quelques instants. Elles sourient.

Carlotta porte un chapeau qui couvre son crâne glabre et une paire de lunettes roses pour protéger ses yeux devenus sensibles. Ludovica porte sur la poitrine un petit appareil qui surveille ses battements cardiaques, relié à un boîtier qu'elle garde dans la poche de son pantalon. Carlotta prend l'initiative, commence à parler, à poser des questions auxquelles Ludovica s'empresse de répondre. Leurs rires emplissent le train et ne laissent pas indifférentes Paola et Lorena qui sortent pour voir ce que font les deux jeunes filles.

Paola et Lorena se regardent. Paola a les cheveux clairs et courts, Lorena les a longs et noirs, ramenés en une queue de cheval, mais elles ont toutes les deux le visage baigné de larmes, leurs yeux ternes tâtonnent dans le vide, leurs corps sont épuisés par les nuits sans sommeil et le fardeau des pensées dans leurs cœurs. Un sourire forcé rompt l'attente. Elles commencent à se parler, à se raconter des histoires. L'après-midi dans le train passe rapidement entre les jeux de mots de Carlotta et Ludovica et les silences et les non-dits de Paola et Lorena.

Le matin suivant s'ouvre sur la prière du jour, puis laisse place à des chants de joie. Carlotta et Ludovica sont de plus en plus proches. Elles se parlent, se racontent des



histoires, inventent des jeux ensemble pour rompre l'ennui du long voyage.

Lourdes s'ouvre devant elles, avec ses basiliques majestueuses et son clocher qui chante toutes les heures l'Ave Maria de Lourdes. Elles descendent toutes les quatre dans le même hôtel. Une forte pluie les accueille à leur arrivée. La fatigue du long voyage l'emporte, les visites sont remises au lendemain.

Lorsque le soleil frappe aux fenêtres de leurs chambres, Carlotta et Ludovica sont déjà réveillées et prêtes à vivre ensemble le premier jour de leur pèlerinage. La messe d'ouverture a lieu à la Grotte de Massabielle. Dans son homélie, l'évêque parle de Bernadette comme d'un grain de blé et d'un exemple mystique de vie pour les autres. Ces mots résonnent aux oreilles de la petite Carlotta, qui sent une sensation de chaleur envahir son corps. Ludovica lui serre fermement la main et partage elle aussi l'expérience d'une étreinte qui envahit tout son corps.

À la fin de la messe, les deux jeunes filles et leurs mamans passent à l'intérieur de la Grotte. Le silence devient prière dans leurs cœurs. Carlotta appelle sa mère à ses côtés : « Maman, j'ai demandé quelque chose à la Petite Mère et j'espère qu'elle m'écouterait si elle m'aime » confie-t-elle à sa maman qui lui sourit. Paola ignore, à ce moment-là, ce que la petite fille a demandé à la Belle Dame.

La journée passe vite entre le geste de l'eau aux piscines et la procession eucharistique. Le soir, dans sa chambre, Paola demande à Carlotta ce qu'elle a demandé à la Vierge Marie. « Maman, j'ai demandé à la Petite Mère si je pouvais donner mon cœur à Ludovica pour qu'elle puisse danser. De toute façon, je suis malade et je n'en ai pas besoin ». Ces mots déconcertent complètement Paola qui serre sa petite fille contre elle.

Le pèlerinage se termine et le Sanctuaire de Lourdes disparaît à leurs yeux tandis que le train s'éloigne. Quelques mois passent. Carlotta et Ludovica passent de nombreux moments à jouer et à partager ensemble. Le mois de décembre arrive, le village se pare de lumières et de décorations de Noël. Carlotta est épuisée par les traitements et dans les premiers jours de décembre son état s'aggrave dramatiquement. Les traitements ne fonctionnent pas et la petite



filles tombe dans le coma. Ses jolis yeux se ferment à jamais à l'aube du 8 décembre, jour de l'Immaculée Conception. Mais son petit cœur bat encore. Les médecins ne comprennent pas.

Dans le couloir, en face de leur chambre, se trouve une reproduction de Notre-Dame de Lourdes. Paola se souvient des paroles de Carlotta, de son souhait de donner son cœur à Ludovica. Elle en parle aux médecins, signe l'autorisation de don d'organes. Les médecins lui expliquent que le cœur n'est compatible avec un autre enfant que dans un cas sur cent mille, et à cela s'ajoute la crainte que le cœur de Carlotta soit affaibli par les traitements qu'elle a subis.

Mais tout est tenté. Le cœur de Carlotta est prélevé et maintenu en vie. C'est une course contre la montre. Le cœur est en excellent état. Ludovica est immédiatement préparée pour l'opération. Lorena est incrédule, elle se laisse aller à un cri libérateur, ne sachant pas encore que c'est Carlotta qui a donné son cœur à sa petite fille.

Par chance, le petit cœur de Carlotta est compatible avec celui de Ludovica. On procède à l'opération, qui dure huit bonnes heures. Ludovica se fait greffer le cœur de Carlotta. La suite est une histoire à écrire.



Après des mois de rééducation, les médecins donnent à Ludovica le feu vert pour reprendre la danse. Entre Lorena et Paola est née une relation qui va bien au-delà de l'amitié, faite de moments de joie, de partage, de service. Chaque année, elles viennent à Lourdes pour se retrouver, attachées à ce rocher, avec Bernadette et la petite Carlotta qui, comme un grain de blé, a choisi de mourir à elle-même pour renaître à la gloire du Ciel.



RECONNAÎTRE LE VISAGE DU CHRIST DANS NOTRE VIE

Avec Lourdes Cancer Espérance

par Mgr Xavier d'Arodes, aumônier national
LCE

« Chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait »
Matthieu (25, 31-46)

Le sens de cet évangile m'a été révélé par la maladie. J'ai accompagné pendant près de 10 ans ma pauvre mère, atteinte par un AVC qui l'avait laissée hémiparétique et aphasique, nourrie par gastrostomie. Pendant toutes ces années, avec mes sœurs, remarquables, nous l'avons accompagnée dans ce long chemin de croix de la maladie aggravé par un cancer venu rendre tout traitement compliqué. Peu de jours avant sa mort, je lui ai donné un bain. Avec douceur. J'ai lavé ce corps qui m'avait porté et dont la vie s'échappait peu à peu.

Je suis revenu le soir ici à Lourdes, chez les chapelains. C'était le 11 février, grand jour de la fête de Notre-Dame de Lourdes. Je croise le Père Brito, ancien recteur du Sanctuaire et lui dis : « *Tu te rends compte, en ce jour de fête, je n'ai même pas eu le temps de célébrer l'Eucharistie aujourd'hui. Je me suis seulement occupé de ma mère et je l'ai baignée pour la dernière fois.* »

Il m'a alors regardé, profondément. Avec son ton bourru, il m'a dit : « Que tu es bête ! N'as-tu donc pas encore compris que tu l'as vraiment célébré ta messe ! Lorsque tu lavais et prenais

soin du corps de ta mère, n'as-tu pas compris que ce que tu touchais, ce que tu portais, c'était déjà le corps du Christ ? »

[...] Je ne confonds pas la réalité sacramentelle de l'Eucharistie et ce moment de communion avec ma mère, qui ne pouvait plus alors s'exprimer et n'était que ce cri silencieux de la souffrance. Mais j'avoue que cet épisode de ma vie m'a donné de comprendre de façon différente cet évangile. [...] Le défi, tant pour la brebis que pour le bouc, c'est d'être capable de reconnaître dans notre vie le Christ dans celui qui a faim, qui a soif, qui est nu, qui est en prison, qui est malade.

Alors, oui, je voudrais vous dire, à vous qui accompagnez ceux qui souffrent de la maladie : oui, vous accompagnez le Christ. Je mesure bien la fatigue qui est la vôtre, le doute, le désespoir qui parfois vous habite. Mais le Christ n'est pas absent de votre épreuve. N'est-il pas là, lorsque vous pouvez tenir la main de celui qui souffre ? N'est-il pas là lorsque vous attendez ensemble les résultats d'un examen ? N'est-il pas là lorsque vous partagez ensemble des moments d'affection, des moments où l'on se dit que l'on s'aime, où l'on se dit que l'on veut vivre pleinement le temps qui nous est donné côte à côte, sans plus en perdre une miette ?

Le défi, frères et sœurs, est bien là : reconnaître le visage du Christ dans notre vie !

Extrait de l'homélie de Mgr Xavier d'Arodes lors
du Pèlerinage Lourdes Cancer Espérance à
Lourdes, septembre 2024



PÈLERINAGE DES UKRAINIENS D'EUROPE OCCIDENTALE À LOURDES

par Mgr Mykhailo ROMANIUK, *recteur de
l'église ukrainienne catholique à Lourdes*

Du 11 au 13 octobre, a eu lieu à Lourdes, le traditionnel pèlerinage des Ukrainiens d'Europe occidentale. Il a rassemblé, cette année, environ 1500 pèlerins ukrainiens venant d'Angleterre, d'Autriche, de Belgique, d'Irlande, d'Espagne, des Pays-Bas, d'Allemagne, du Portugal, de France, de Suisse et d'Ukraine.

Le premier jour, c'est à l'église ukrainienne de la Dormition de la Très Sainte Vierge Marie à Lourdes que les pèlerins ont été accueillis par le recteur, le père Mykhailo Romaniuk, ainsi que par les sœurs-servantes Marta, Antonia et Darlene. Chaque groupe de pèlerins nouvellement arrivé a pu prier la Divine Liturgie dans l'église, assurant ainsi une prière continue des Ukrainiens. De nombreux pèlerins ont également pu recevoir le sacrement de la confession grâce au dévouement des prêtres qui les accompagnaient.

Le deuxième jour, c'est dans la basilique du Rosaire, où l'une des chapelles latérales est dédiée à l'Ukraine, que des centaines de pèlerins ukrainiens de toute l'Europe se sont rassemblés pour prier ensemble pour la paix en Ukraine et dans le monde, sous la direction de l'évêque Hlib Lonchyna, administrateur

apostolique de l'éparchie de Paris. L'évêque était assisté par 22 prêtres venant de différentes régions d'Europe, qui avaient accompagné leurs paroissiens à Lourdes. Dans son sermon, l'évêque a particulièrement souligné à quel point il est important aujourd'hui de ne pas oublier que nous sommes le reflet de la gloire de Dieu, malgré nos faiblesses et nos chutes. Le service s'est terminé par l'hymne spirituel de l'Ukraine, « Ô Dieu, Grand et Unique... », chanté par le chœur de la cathédrale Saint Volodymyr le Grand, qui a accompagné le pèlerinage par son chant.

Le point culminant du pèlerinage était la Divine Liturgie à l'aube, célébrée à la Grotte des Apparitions et présidée par l'évêque Hlib Lonchyna. Dans sa réflexion sur les Saintes Écritures, développée lors de son homélie, l'évêque a souligné que nos bonnes actions doivent être l'expression de notre gratitude pour la miséricorde de Dieu, car il n'y a pas de péché que Dieu ne veuille pardonner. La prière s'est terminée par une photo de groupe des clercs et un magnifique lever de soleil sur le matin de Lourdes.

Chaque soir, la procession avec la prière du rosaire, qui a lieu chaque jour à Lourdes, à 21h00, a pris une couleur ukrainienne particulière. Une dizaine de drapeaux ukrainiens flottaient sur les marches devant la basilique, comme pour appeler tous ceux qui s'étaient rassemblés à prier pour l'Ukraine. Et lorsque le chœur de Saint-Volodymyr le Grand a chanté la prière à la Vierge, tout aux alentours a semblé se figer, implorant à l'unisson la Vierge : « Sauve-nous, car nous périssons ! »

Cet esprit d'unité des Ukrainiens dans la prière à la Très Sainte Vierge Marie a soutenu et encouragé les pèlerins ukrainiens tout au long du pèlerinage. Ceux qui n'ont pas pu être présents à Lourdes ces jours-là sont invités à visiter ce lieu saint à tout moment, et nous remercions sincèrement les participants de cette année pour cette occasion magnifique de prier ensemble.



EN AVANT, AUX SOURCES DE LA CONFIANCE !

Le Pèlerinage des Apprentis d'Auteuil

Pour préparer ce 26^e pèlerinage, le grand rassemblement d'Apprentis d'Auteuil qui se tient tous les trois ans à Lourdes, l'équipe travaille depuis deux ans à l'élaboration des temps forts fédérateurs, des veillées, des célébrations et des différents ateliers. Pas moins de cinquante propositions pour tous les âges, tous les goûts, toutes les attentes et dans tous les domaines : découverte des lieux emblématiques de Lourdes (la Grotte, lieu des Apparitions de la Vierge Marie à Bernadette Soubirous en 1858, les fontaines, les différents logements où Bernadette a vécu), mais aussi atelier pour en apprendre plus sur la vie du père Brottier, rencontres interreligieuses, démarche spirituelle, écologie intégrale, partages et témoignages, visites, jeux... L'objectif est que ce pèlerinage parle à tous les publics, tous les parcours. Répartis par établissements en petits groupes nommés fraternités, les participants découvrent, enthousiastes, les lieux, l'étendue de la fondation dont ils ont un concentré sous les yeux, la joie et la ferveur qui diffusent ses bonnes ondes un peu partout.

C'est une aventure hors norme ! 4500 participants venus de toute la métropole et des départements d'Outre-mer. [...] Et surtout, une énergie et une inventivité folles pour embarquer catholiques, croyants d'autres religions, non-croyants, agnostiques. Et susciter des échanges fraternels autour du thème « Aux sources de la confiance ».

Une foule joyeuse aux couleurs d'Apprentis d'Auteuil

Les voyageurs débarquent à la gare de Lourdes dans une joyeuse ambiance, accueillis par l'équipe logistique et les bénévoles. Le ton est donné lors du premier grand rassemblement dans l'église Sainte-Bernadette. Aurore de Montalivet, coordinatrice du réseau de la pastorale du Nord-Est, accueille les groupes qui s'installent au fur et à mesure dans l'immense nef : « *On se fait parfois des idées sur un pèlerinage. Vous vous êtes levés très tôt ce matin, vous avez quitté votre quotidien. Vous vous êtes mis en marche. Cette aventure, nous allons la vivre ensemble. Faites confiance !* »

Des propositions pour tous les goûts

« *Ce pèlerinage, souligne une animatrice, c'est vraiment un cadeau que l'on nous fait. Ce que j'aime, c'est l'ouverture aux autres, le « Venez comme vous êtes ». C'est pour moi le reflet de l'amour de Dieu.* »

Après les ateliers, les pèlerins ont le choix entre la procession aux flambeaux et une veillée interreligieuse.

La messe présidée par Mgr Philippe Guieu, évêque de Guadeloupe, rassemble tous les pèlerins à l'église Sainte-Bernadette : « *Je suis heureux de vivre avec vous ce pèlerinage qui nous donne à vivre cette dimension de l'Espérance : la confiance. Certains parmi vous ne sont pas chrétiens : c'est la confiance qui nous rassemble ici. Cette confiance a pour source l'amitié, la fraternité, l'amour.* »

Un temps de sérénité et de partage

Lors du dernier rassemblement dans l'église Sainte-Bernadette, Jean-Baptiste de Chatillon, nouveau directeur général d'Apprentis d'Auteuil, recevait sa lettre de mission et s'exprimait ainsi : « *Ce pèlerinage est pour moi l'incarnation du « Penser et agir ensemble » d'Apprentis d'Auteuil. Je l'ai vu en action dans toute sa beauté, en particulier pendant l'atelier « Recharger les batteries de la confiance » créé et animé par les mamans de la Maison des familles de Rouen, sous les yeux remplis de fierté de leurs enfants. Une fois de plus, je suis émerveillé de ce que je vois, par la sincérité et l'authenticité de ce que nous avons vécu tous ensemble, croyants, non-croyants, agnostiques, catholiques, musulmans... Lourdes, c'est une expérience, plus qu'une intention.* »

Un beau visage de l'humanité

A l'heure de se quitter, après la dernière plénière, joie et peine sont mêlés : Hamiati Copin, référente parentalité d'Apprentis d'Auteuil à Mayotte, résume : « *Le fait de partager cette aventure avec Apprentis d'Auteuil, c'est très émouvant pour moi qui suis musulmane. Il y avait à Lourdes une sérénité, une paix, un partage. C'est le plus beau visage de l'humanité que l'on puisse voir, dans le respect de tous.* »

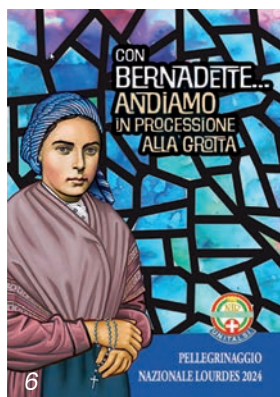
Kevin, 28 ans, ancien des établissements Saint-Antoine à Marcoussis, en région parisienne, repart le cœur apaisé, reboosté pour la suite. Catéchumène, il se prépare à recevoir bientôt les sacrements du baptême, de la confirmation et de l'eucharistie : « *J'ai été élevé dans la religion catholique, mais ma mère ne m'avait pas baptisé. Il y a des moments où j'ai*

mis ma foi de côté, cela devenait trop dur. J'ai été placé à l'âge de 8 ans. A Saint-Antoine, j'ai repris confiance en moi et une part de ma foi que j'avais mise de côté. J'ai été très heureux d'être à Lourdes avec une fondation dans laquelle j'ai été scolarisé et accompagné. C'est un chemin (et un cadre fraternel) qui m'a aidé à grandir. L'ambiance et les rassemblements, cela me fait chaud au cœur. Cela me donne des frissons. En fait, c'est tellement puissant que je n'arrive pas à trouver les mots. »

Extraits de l'article publié
par les Apprentis d'Auteuil.



RÉTROSPECTIVE DE LA SAISON DES PÈLERINAGES EN IMAGES





9



10



11



12



13



14

Page de gauche : 1 > Pèlerinage National des Assomptionnistes (12-16 août). 2 > Remise de la croix des chapelains à des prêtres du Sanctuaire (8 août). 3 > Bénédiction du Musée des Miraculés par le Père Michel Daubanes, en présence du Dr de Francis (23 août). 4 > Pèlerinage de l'hospitalité basco-béarnaise (13-16 septembre). 5 > Inondations de la Grotte, le 7 septembre. 6 > Pèlerinage national italien de l'Unitalsi (23-28 septembre). 7 > Rencontres nationales de la Société Saint-Vincent-de-Paul (9-13 octobre). 8 > Jeunes du pèlerinage du Rosaire (2-5 octobre).

Page de droite : 9 > Pèlerinage du diocèse de Tarbes et Lourdes, présidé par Mgr Jean-Marc Micas (19-22 octobre). 10 > Bénédiction d'un Khatchkar au chemin de croix des Espélugues, offert par les chrétiens d'Arménie (7 novembre). 11 > « Redweek » pour soutenir l'Eglise en détresse avec l'AED (17-22 novembre). 12 > Fête de l'Immaculée Conception (8 décembre). 13 > Fête de Notre-Dame de Guadalupe en présence de la communauté hispanophone (12 décembre). 14 > Lourdes s'illumine pour Noël.

DOSSIER

AVEC MARIE, PÈLERINS D'ESPÉRANCE





par Mgr Jean-Marc
Micas,
évêque de Tarbes et
Lourdes

POURQUOI UNE ANNÉE JUBILAIRE ?

Le principe de connaître régulièrement une année jubilaire est une tradition extrêmement ancienne dans la Bible. Cette année-là, il est convenu de remettre les compteurs à zéro en quelque sorte, de se rappeler que le peuple et ceux qui le composent sont partis de rien, d'un peuple d'esclaves qui a fui l'Egypte les mains vides, et qui, après bien des tribulations, s'est retrouvé installé sur une terre reçue en partage comme un don de Dieu. Cette année-là, la cinquantième après l'Exode, l'année jubilaire donc, il est prévu que tout le monde redevienne l'égal de son frère, que les propriétaires rendent leur terre, que les prisonniers soient libérés et les esclaves affranchis... (Cf. Lévitique 25 : « Vous déclarerez sainte cette cinquantième année et proclamerez l'affranchissement de tous les habitants du pays. »). Isaïe complètera la chose en écrivant : « Le Seigneur m'a envoyé annoncer la bonne nouvelle aux humbles, guérir ceux qui ont le cœur brisé, proclamer aux captifs leur délivrance, aux prisonniers leur libération, proclamer une année de bienfaits accordée par le Seigneur » (Is 61, 1-2). Jésus, au début de son ministère, reprendra ces paroles et les fera siennes.

Depuis 1300, c'est une longue tradition aussi, dans l'Eglise, que de proclamer une année jubilaire tous les 25 ans. 2025 sera une année jubilaire. Le thème annoncé par le Saint-Père est : « Pèlerins d'Espérance ».

2025 sera aussi un anniversaire important, et le Pape lie les deux : l'année jubilaire « normale » et le 1700^e anniversaire du Concile de Nicée qui a eu lieu en 325. C'est

lors de ce Concile de Nicée que le Symbole de la foi (le Credo) a été établi et que tous les chrétiens, d'Orient et d'Occident « professent encore aujourd'hui » (François). Enfin, outre le symbole de la foi, ce Concile avait aussi discuté de la date de Pâques dont les dates ne coïncident pas entre chrétiens orientaux et occidentaux. « Par un concours de circonstances providentiels » écrit François, cela aura précisément lieu en 2025 (...) Nicée représente (...) une invitation à toutes les Eglises et communautés ecclésiales à poursuivre le chemin vers l'unité visible, à ne pas se laisser de chercher les formes adéquates pour répondre pleinement à la prière de Jésus : « Que tous soient un, comme toi, Père, tu es en moi, et moi en toi. Qu'ils soient un en nous, eux aussi, pour que le monde croie que tu m'as envoyé » (Jn 17, 21). » Le Pape souhaite donc que cette année jubilaire là, coïncidant avec cet anniversaire-là, permette un nouveau pas vers l'unité.

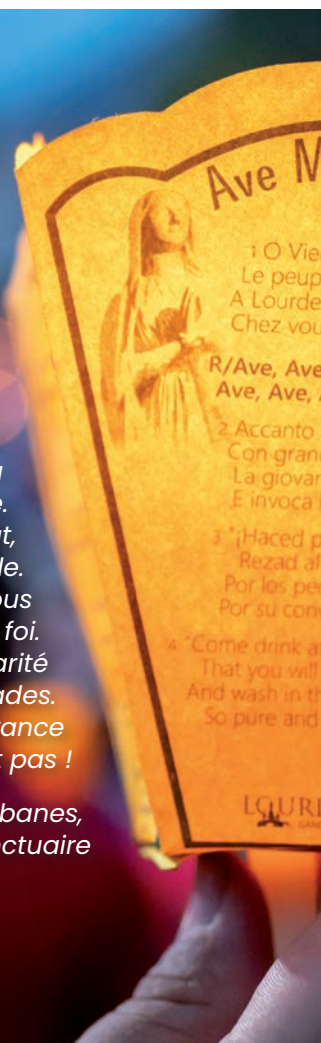
De plus en plus, nous prenons conscience que la mission et notre témoignage évangélique dépendent moins de nos œuvres, pourtant nécessaires, que de notre communion visible, de notre respect les uns pour les autres, de l'affection fraternelle qui nous anime... A Lourdes, nous sommes « pèlerins de l'Espérance » avec Marie. Nous profiterons du temps favorable qui vient, nous prierons pour l'Eglise, pour le monde, pour la paix, pour tous les visiteurs et pèlerins de notre Sanctuaire, afin que tous soient unis dans l'espérance, dans la foi et dans la charité, « pour que le monde croie » !



CHAPELAINS ET RELIGIEUSES DU SANCTUAIRE NOUS OUUVRENT LEURS CŒURS

Comme nous le
chantons parfois,
Marie est « témoin
d'une espérance ».
Elle est la première,
témoin par excellence
de l'espérance que
son Fils Jésus est venu
apporter au monde.
En se livrant, jusqu'au bout,
pour le monde.
Ici à Lourdes, elle nous
indique le chemin de la foi.
C'est le chemin de la charité
envers nos frères malades.
C'est le chemin de l'Espérance
qui ne déçoit pas !

Père Michel Daubanes,
recteur du Sanctuaire



Marie nous conduit sur le chemin de l'Espérance

par le Père Michel Baute, chapelain de Notre-Dame de Lourdes

Ce thème nous rappelle cette parole de l'Apôtre Pierre : « *Soyez prêts à tout moment à présenter une défense devant quiconque vous demande de rendre raison de l'Espérance qui est en vous ; mais faites-le avec douceur et respect.* » (1^o Pierre 3, 15-16).

Mais, qu'est-ce que « l'Espérance » ?

L'Espérance est le fruit de la Foi, car « croire » c'est faire confiance à la parole, à la promesse d'une personne. Or, cette Personne, c'est Dieu Lui-même qui ne ment pas, qui est toujours fidèle à ses promesses ; Dieu ne se moque pas de nous ! Sa Parole est Vérité.

En cela, la Vierge Marie est pour nous le modèle de l'Espérance comme le proclame Elisabeth : « *Heureuse celle qui a cru à l'accomplissement des paroles qui lui furent dites de la part du Seigneur.* » (Luc 1, 45).

En effet, alors que l'Ange Gabriel vient de lui annoncer l'inimaginable, l'inconcevable, l'incroyable et qu'il l'entend lui dire : « *rien n'est impossible à Dieu.* », « *Marie dit alors : Voici la servante du Seigneur ; que tout m'advienne selon ta parole.* » (Luc 1, 37-38). Elle espère que tout cela va se réaliser.

Avec Marie, nous sommes « pèlerins » sur cette terre ; mais « pèlerins d'Espérance » ! Elle marche avec nous car Elle nous a été donnée pour Mère ; comme si Jésus lui avait dit : Voici tes enfants ; prends-les par la main ; ramène-les à Moi ; conduis-les à Moi ! C'est bien ce que signifie pour le « pèlerin » la procession Mariale ; Marie nous invite à marcher en pèlerins à sa suite, avec Elle ; flambeaux en main, Elle nous dit : « *marche avec moi, dans la confiance et l'Espérance ; marche à la lumière de Celui qui est la Lumière du monde ; entends-le te redire : « Moi, je suis la lumière du monde. Celui qui me suit ne marchera pas dans les ténèbres, il aura la lumière de la vie. » (Jean 8, 12).*

Ainsi Marie nous conduit sur le Chemin de l'Espérance en nous disant : marche à la suite du Christ ; écoute et croit en sa Parole qui est Vie et Vérité. Avec Pierre, Marie nous invite à dire

à Jésus : « *Seigneur, à qui irions-nous ? Tu as les paroles de la vie éternelle.* » (Jean 6, 68).

Avec Marie soyons des « pèlerins remplis d'Espérance ». Comme Elle, abandonnons-nous à la Volonté de Dieu ! Entendons Marie nous redire : « *Tout ce qu'il vous dira, faites-le.* » (Jean 2, 5).

Marie et Joseph ont cru ! Face à tant d'épreuves, ils ont obéi ; leur Espérance en Dieu a été plus forte que la crainte, la peur, le doute ; la tentation de laisser tomber face aux imprévus de Dieu dans leur vie, dans leurs projets, ils ont fait confiance en Dieu !

Avec Marie, notre Mère céleste, notre sœur en humanité, nous sommes appelés à l'Espérance !

Elle nous invite à « venir ici en procession » ; c'est-à-dire à marcher avec Elle. Mais surtout Marie nous demande d'être vraiment des « pèlerins » ; c'est-à-dire des personnes en marche ! De rejoindre la « procession du peuple de Dieu » qui s'est mis en marche suite à l'Appel de Dieu : « *Le Seigneur dit à Abram : Quitte ton pays, ta parenté et la maison de ton père, et va vers le pays que je te montrerai. Je ferai de toi une grande nation, je te bénirai...* » (Genèse 12, 1-2).

Nous sommes l'ixième génération de ce peuple de Dieu qui est l'ÉGLISE de Jésus Christ !

Le Peuple en marche vers la véritable Terre Promise : la Jérusalem Céleste ! Telle est notre Espérance que cette promesse de Dieu, « va vers le pays que je te montrerai », se réalisera.

MARIE, Mère de l'Espérance ! Pourquoi ?

Parce que, après le Christ fait homme, « *premier-né d'entre les morts* » (Colossiens 1, 18), Marie, notre sœur en humanité, est la première de cette humanité à avoir suivi le Christ en sa Résurrection d'entre les morts. Elevée corps et âme dans la gloire de son Assomption, Marie nous donne l'Espérance d'être, nous aussi, associés à sa glorification ! Marie nous invite à croire ; donc à relever la tête ; c'est-à-dire à ne pas douter, à ne pas désespérer ; avec l'Apôtre Elle nous dit : « Si



donc vous êtes ressuscités avec le Christ, recherchez les réalités d'en haut : c'est là qu'est le Christ, assis à la droite de Dieu. Pensez aux réalités d'en haut, non à celles de la terre. » (Colossiens 3, 1-2). Avec Marie, nous sommes « pèlerins de l'Espérance » en marche vers ce pays promis : « *d'en haut* ». Là où le Christ et Marie nous attendent. Avec MARIE, marchons ; faisons notre pèlerinage dans la Foi et l'Espérance à travers les deux processions auxquelles Elle nous invite à participer.

Procession Eucharistique

Marie nous demande d'être des « pèlerins de l'Espérance » en marche avec le Christ, à sa suite ; Il est le Bon berger qui conduit ses brebis et donne sa vie pour elles ; Il est venu chercher ses brebis : « *Car ainsi parle le Seigneur Dieu : Voici que moi-même, je m'occuperai de mes brebis, et je veillerai sur elles. Comme un berger veille sur les brebis de son troupeau quand elles sont dispersées, ainsi je veillerai sur mes brebis, et j'irai les délivrer dans tous les endroits où elles ont été dispersées... La brebis perdue, je la chercherai ; l'égarée, je la ramènerai. Celle qui est blessée, je la panserai. Celle qui est malade, je lui rendrai des forces. Celle qui est grasse et vigoureuse, je la garderai, je la ferai paître selon le droit.* » (Ezéchiel 34, 11-16).

Marie nous appelle à espérer en ce Dieu qui nous aime ; qui n'est qu'Amour et Miséricorde. En ce Dieu qui marche avec nous et ne nous abandonne jamais : *« Ne crains pas : Je suis avec toi ; ne sois pas troublé : Je suis ton Dieu. Je t'affermis ; oui, je t'aide, je te soutiens de ma main victorieuse. »* (Isaïe 41, 10).

« Je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde. » – Matthieu 28, 20 »

« Venez à Moi, vous tous qui peinez sous le poids du fardeau, et Moi, je vous procurerai le repos... car je suis doux et humble de cœur, et vous trouverez le repos pour votre âme. » – Matthieu 11, 28 »

Pour ne pas défaillir tout au long de notre pèlerinage terrestre, Marie nous a donné le Pain de la Vie ; le pain pour avoir la force d'accéder aux portes de la Jérusalem Céleste : *« Moi, je suis le pain de la vie... le pain qui descend du ciel est tel que celui qui en mange ne mourra pas. Moi, je suis le pain vivant, qui est descendu du ciel : si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement. Le pain que je donnerai, c'est ma chair, donnée pour la vie du monde... Tel est le pain qui est descendu du ciel : il n'est pas comme celui que les pères ont mangé. Eux, ils sont morts ; celui qui mange ce pain vivra éternellement. »* – Jean 6, 48-51 ; 58 »

Avec le pain venu du ciel, par Marie, nous avons l'Espérance d'arriver à la Vie éternelle !

Procession Mariale

Même dans la nuit de notre vie ; nuit du doute, de la peur et de l'angoisse ; nuit des épreuves qui peuvent nous décourager, nous faire sombrer ; nuit du Mal et du péché, Marie nous donne en main la Lumière de Celui qui marche avec nous, surtout à l'heure de nos croix ; aux heures les plus sombres de notre vie. Aie confiance ; regarde vers Lui, car Il donne sens à toutes tes épreuves par la fécondité de sa Croix sur laquelle Il a porté toutes nos blessures. « Pèlerins de l'Espérance », Marie marche avec nous pour nous conduire, malgré la noirceur de nos nuits, à la Lumière de l'Espérance : le Christ, Lumière des hommes !

Ô Marie, notre Mère, avec Toi, nous voulons être les « pèlerins de l'Espérance » !

Ô Marie, marche avec nous ; sur nos chemins de la vie soutiens notre Espérance !

Ô Marie, à ta suite, avec Joseph et l'Enfant Jésus, répondons aux imprévus de Dieu dans l'Espérance !

Ô Marie, pour faire comme Toi : « Tout ce qu'il vous dira », fortifie notre Espérance !

Ô Marie, sur nos chemins de croix, que la lumière de la Résurrection soutienne notre Espérance !

Ô Marie, fais de nous, pour nos frères, les témoins de l'Espérance !

Ô Marie, Mère de l'Église en marche vers la Cité d'En Haut, mets en nos cœurs l'Espérance !

Avec Toi Marie, Mère de l'Espérance, nous voulons être ces « pèlerins de l'Espérance » en suivant le Christ jusqu'au bout !

Avec Toi Marie, je veux marcher, main dans la main, sur le chemin de l'Espérance !

Avec Toi Marie, fais de nous des « pèlerins d'Espérance » remplis de Foi et de Confiance !

Avec Toi Marie, fais de nous des « pèlerins de l'Espérance » pour entraîner nos frères sur ce chemin





Reste-t-il aujourd'hui un chemin pour une Espérance ?

par Sœur Geneviève Pagès, Sœur de la
Charité et de l'Instruction chrétienne de Nevers

Le Pape François, en 2017, a souligné que Marie, Mère de l'Espérance « nous enseigne la vertu de l'attente confiante, même quand tout semble privé de sens ».

« Avec Marie, être pèlerin d'espérance aujourd'hui. »

Dans l'énoncé de ce thème, je soulignerai trois mots : AVEC... ESPÉRANCE... AUJOURD'HUI...

Il me semble que ce thème met en route **avec** Marie et qu'il peut être « l'antidote » pour notre société souvent « dépressive ». C'est un cadeau pour chacun de nous, un appel à sortir du défaitisme, de ces phrases que nous entendons trop souvent : « de toute façon, on ne peut rien faire ... c'est comme ça. » Un appel à ne pas accepter des réponses toutes faites, à ne pas accepter l'indifférence mais, à semer, au fil des jours, des petits riens... des petites graines pleines d'espérance... (cf Mt 13, 31-32). **Semer** un geste, un sourire, un signe de solidarité, c'est planter une petite graine d'Espérance dans le monde d'aujourd'hui.

Ici, à Lourdes, regardons Marie. Elle nous montre le chemin à suivre, dans l'Espérance, car fondée en Dieu qui, **aujourd'hui**, n'a d'autres mains, d'autres pieds, d'autres yeux que les nôtres, pour agir et pour semer.

Avec ce thème, me sont venues spontanément les paroles du chant :

**Marie, témoin d'une espérance, pour le
Seigneur tu t'es levée
Au sein du peuple de l'alliance, tu me fais
signe d'avancer,
toujours plus loin, toujours plus loin.**

En effet, ici, à Lourdes, Marie n'a-t-elle pas ouvert le cœur de Bernadette à l'espérance ? Elle l'a invitée à être attentive au « vent dans les peupliers », à s'arrêter et à ouvrir les yeux et le cœur ! Alors, seulement, Bernadette a pu croiser le regard et le sourire de Marie. Ce regard l'a éveillée à l'Espérance : « **Elle me regardait comme une personne parle à une autre personne** » et elle ajoute : « Je la regardais tant que je pouvais » et l'a invitée à aller plus loin, à sortir de ses cachots. Marie va soutenir ses pas dans les moments difficiles. Elle va la guider vers son Fils et l'inviter à « être pèlerin d'espérance » !

Bernadette va alors « entendre » que Vivre est Espérer. Sous le regard et le sourire de Marie qui éveille en son cœur l'espérance, elle apprend à cheminer sur un chemin inattendu : le chemin de l'Amour et de la Charité, car elle sait que Dieu est avec elle. Le Dieu des promesses tenues. Elle entre alors résolument dans ce chemin de confiance ouvert par Jésus qui nous enseigne que « **la charité est la grande sœur de l'espérance** » (Pape François).

**“Puisse Dieu illuminer les yeux de votre cœur
pour vous faire voir quelle
Espérance vous ouvre son appel” (Ep 1, 18).**

Certains disent que « l'Espérance est le muscle cardiaque de l'homme ». Quelle belle image ! Quand le cœur s'arrête, c'est la mort. Donc, quand l'Espérance disparaît, que se passe-t-il ? Nous sommes alors invités en nous mettant en route, à chausser les sabots de Bernadette, à regarder Marie qui vit dans la confiance, même quand tout semble perdu, privé de sens. Marie, qui médite chaque parole de son Fils, qui écoute et accompagne le Fils à l'heure la plus obscure quand Il est cloué sur la Croix. Elle a donné à Bernadette d'entrer dans

cette démarche d'abandon. Qu'elle nous soutienne au quotidien, dans les moments difficiles de notre existence, comme elle a soutenu et accompagné Bernadette dans la prière et l'espérance.

Lourdes est avant tout le lieu d'une rencontre. Le message de Lourdes, c'est celui de la rencontre et de la fraternité. Au début, il y a bien sûr la rencontre de Massabielle, mais aujourd'hui, ces rencontres continuent. Car Lourdes, ce n'est pas simplement Marie : c'est Marie et Bernadette, la rencontre de deux femmes qui se ressemblent et se respectent. Aujourd'hui, cette rencontre se perpétue : la rencontre entre les personnes malades et les hospitaliers, la rencontre entre les générations, la rencontre entre les clercs et les laïcs, la rencontre entre les nations et les cultures, pour que Babel se transforme toujours davantage en esprit de Pentecôte.

Lourdes n'est rien d'autre que l'Évangile vécu. Dans une société marquée par l'individualisme, Lourdes veut répondre par la fraternité. Les pauvres et les malades ont la première place. Dans une société marquée par le culte du corps, Lourdes veut répondre par la dignité de toute vie. Dans une société marquée par la défiance, Lourdes veut répondre par la confiance. Dans une société marquée par l'isolement et la solitude, Lourdes veut répondre par le rassemblement et la joie simple.

Alors OUI, au-delà de notre terre blessée, de ce monde qui semble avoir perdu cœur, à Lourdes, avec Marie qui nous conduit à son Fils, il est possible d'être un Pèlerin d'Espérance. Que notre cœur, ce lieu de l'Amour, nous donne de communier à la Passion du cœur du Christ, que notre espérance repose en Lui « Grand témoignage de l'Amour de Dieu pour les hommes. » (J-B Delaveyne)

Alors, avec Marie et Bernadette, les yeux ouverts sur le monde qui nous entoure, ce monde qui, ici à Lourdes, témoigne du sens de la dignité, du respect, de la solidarité et du partage, du courage et de la créativité.

ALORS OUI, avec Marie, il reste **AUJOURD'HUI** un chemin pour une Espérance !





Être un « pèlerin d'Espérance », c'est croire que Dieu peut apporter la guérison, la paix, ou la force pour affronter les épreuves

par la Communauté Beth Mariam de Lourdes

La phrase « Avec Marie, pèlerins d'Espérance aujourd'hui à Lourdes » est riche en signification spirituelle et symbolique. Elle nous invite à vivre le pèlerinage comme un acte de foi et de confiance en Dieu, en prenant Marie, figure de compassion et de force spirituelle, comme guide et modèle.

« Avec Marie » : une présence bienveillante et un modèle de foi

« Avec Marie » signifie marcher en présence de la Vierge, qui, dans la foi catholique, est perçue comme une médiatrice entre Dieu et les hommes. Elle est une figure maternelle, de compassion, et de foi inébranlable.

« Avec Marie » signifie se mettre sous sa protection, mais aussi se laisser inspirer par elle. Son rôle de mère spirituelle et son intercession sont des sources de réconfort pour les pèlerins. En effet, Marie est souvent considérée comme celle qui « comprend » nos souffrances et nos espoirs. Elle a vécu des moments de grande épreuve, comme lorsqu'elle a vu son fils souffrir, mais elle est restée fidèle et confiante.

Marcher avec Marie, c'est accepter son aide pour aller à la rencontre de Dieu, en lui confiant nos difficultés et nos espérances. À Lourdes, Marie a transmis un message de foi et de prière, en appelant à la conversion, au pardon, et à l'accueil des plus vulnérables. En prenant Marie pour modèle, les pèlerins sont invités à adopter une attitude d'humilité, dans la prière



et l'écoute de la voix de Dieu, comme elle l'a fait toute sa vie.

« Pèlerins d'Espérance » : une démarche de foi et de résilience

« Pèlerins d'Espérance » rappelle que le pèlerinage n'est pas simplement un voyage physique mais un cheminement intérieur.

Un pèlerin est une personne qui avance sur un chemin de transformation intérieure. Il y a dans l'acte de pèlerinage une dimension d'abandon, de confiance et d'humilité. En se rendant à Lourdes, les pèlerins acceptent de se détacher des préoccupations de leur quotidien pour entrer dans un chemin de recueillement, de prière et de conversion.

L'espérance, ici, prend tout son sens. Elle va au-delà de la simple attente ou du désir : elle est la certitude que, même dans les situations difficiles, Dieu est présent et agit pour le bien de ceux qui croient. Être un « pèlerin d'Espérance » signifie marcher avec la foi que Dieu peut apporter la guérison, la paix, ou la force pour affronter les épreuves. Lourdes est un lieu où des milliers de personnes viennent chercher cette espérance, que ce soit pour des guérisons physiques, pour retrouver une sérénité intérieure ou pour renforcer leur foi.

L'espérance chrétienne est tournée vers la confiance en Dieu, même quand les circonstances semblent sombres. C'est une espérance active, qui pousse à persévérer, à prier et à continuer de croire, même sans réponse immédiate. En ce sens, être pèlerin d'Espérance, c'est accepter d'être vulnérable devant Dieu, mais aussi de devenir porteur de cette espérance pour les autres.

« Aujourd'hui à Lourdes » : un appel au présent, un lieu de miracles et de rencontres

« Aujourd'hui à Lourdes » ancre cette démarche dans le présent et nous rappelle que cette démarche est actuelle. Cette démarche qui se vit pleinement dans l'instant, répondant aux besoins et aux épreuves actuels. Dans un monde où beaucoup se sentent perdus, éprouvés, ou en quête de sens, Lourdes se présente comme un lieu où l'on peut venir tel que l'on est, avec ses fardeaux, ses espoirs, et ses questions.

Lourdes est un lieu de rencontres et d'expériences uniques pour les pèlerins. C'est un espace de partage, où l'on croise des personnes de toutes origines et nationalités, unies par la même recherche de paix et d'espérance.

Lourdes est aussi un lieu où les pèlerins sont invités à devenir des porteurs de cette espérance dans le monde. Après avoir vécu cette expérience de foi et de recueillement, ils sont appelés à retourner chez eux avec un cœur renouvelé, prêts à partager cette espérance avec les autres, dans leurs familles, leurs communautés, et leurs lieux de travail.

Une démarche de transformation avec Marie, pour soi et pour le monde

Le thème qui nous est proposé cette année est un appel à se laisser transformer, à trouver la paix et à raviver notre espérance avec Marie, au cœur de Lourdes. C'est aussi une invitation profonde à vivre une expérience de transformation spirituelle. En choisissant de suivre Marie, les pèlerins entreprennent un cheminement qui les appelle à renouveler leur confiance en Dieu et à trouver, dans ce lieu qu'est Lourdes, une source de réconfort et d'espérance.

Chacun est appelé à devenir pèlerin de l'espérance, à se laisser transformer par cette rencontre spirituelle à Lourdes, pour repartir porteur d'une foi vivante, d'une espérance renouvelée et d'un amour qui se diffuse autour de soi. C'est un message de paix, de résilience, et de solidarité qui invite les pèlerins à vivre leur foi et leur espérance de manière concrète, aujourd'hui et pour l'avenir.

« Ne vous laissez pas voler l'Espérance ! »

par les sœurs Salésiennes Missionnaires de Marie Immaculée

Avec Marie, nous sommes invités à être remplis d'Espérance et de confiance ! C'est Un message à vivre pendant le prochain pèlerinage autour de la figure de Marie.

C'est aussi prier ensemble dans la joie, l'amitié, l'espérance. Nous nous rendons compte que nous ne sommes pas seuls à croire au Christ. Et comme le pape François nous le dit : « L'Espérance est toujours là. S'il n'y a pas l'Espérance, nous ne sommes pas chrétiens. C'est pourquoi j'aime dire : ne vous laissez pas voler l'Espérance. Qu'on ne nous vole pas l'Espérance, parce que cette force est une grâce, un don de Dieu qui nous porte en avant, en regardant le ciel. » (Homélie du Pape François, 15 août 2013).





Marie est source d'espérance

par Don Anne-Guillaume Vernaect,
chapelain de Notre-Dame de Lourdes

Marie est source d'espérance. C'est sa Conception immaculée qui est source d'espérance, car source de sainteté pour tous les hommes.

Marie donne aussi le sens, le but de notre espérance, à savoir : le Ciel ! Et le Ciel « pour tous » !

Il y a donc trois domaines où s'applique notre espérance :

Espérance pour moi : la sainteté, afin de répondre à ma vocation chrétienne.

Espérance pour mon prochain : qu'il obtienne la miséricorde. Pour cela, je prie et fais pénitence pour lui.

Espérance pour l'Église : l'Avènement de la Jérusalem céleste à la fin des temps, réel objet d'espérance pour le monde entier.

Citons le Concile Vatican II, Lumen Gentium, 48 : « *L'Église, à laquelle dans le Christ Jésus nous sommes tous appelés et dans laquelle par la grâce de Dieu nous acquérons la sainteté, n'aura que dans la gloire céleste sa consommation, lorsque viendra le temps où sont renouvelées toutes choses (Ac 3, 1) et que, avec le genre humain, tout l'univers lui-même, intimement uni avec l'homme et atteignant par lui sa destinée, trouvera dans le Christ sa définitive perfection (cf. Ep 1, 10 ; Col 1, 20 ; 2 P 3, 10-13).* »

Prière du Jubilé

Père céleste,
En ton fils Jésus-Christ, notre frère,
Tu nous as donné la foi,
Et tu as répandu dans nos cœurs par
l'Esprit Saint, la flamme de la charité
Qu'elles réveillent en nous la
bienheureuse espérance de
l'avènement de ton Royaume.

Que ta grâce nous transforme,
Pour que nous puissions faire fructifier
les semences de l'Évangile,
Qui feront grandir l'humanité et la
création tout entière,
Dans l'attente confiante des cieux
nouveaux et de la terre nouvelle,
Lorsque les puissances du mal seront
vaincues,
Et ta gloire manifestée pour toujours.

Que la grâce du Jubilé,
Qui fait de nous des Pèlerins
d'Espérance,
Ravive en nous l'aspiration aux biens
célestes.
Et répande sur le monde entier la joie et
la paix de notre Rédempteur.
À toi, Dieu béni dans l'éternité,
La louange et la gloire pour les siècles
des siècles.
Amen

LOURDES 2025 ANNÉE JUBILAIRE

Recevoir l'indulgence plénière à Lourdes

Mgr Jean-Marc Micas, évêque de Tarbes et Lourdes, a établi, par décret du 21 novembre 2024, que la cathédrale Notre-Dame de la Sède de Tarbes et le Sanctuaire Notre-Dame de Lourdes sont désignés comme lieux où les fidèles pourront recevoir la grâce de l'indulgence plénière pendant l'année jubilaire.

Pour celles et ceux qui ne pourront pas rejoindre Rome, **le Sanctuaire de Lourdes invite donc à vivre un pèlerinage sous le regard de Marie, Mère de l'Espérance**, Marie Mère de l'Église.

En accordant une indulgence plénière, l'Église catholique exprime son désir que les fidèles puissent faire l'expérience de la miséricorde de Dieu.

Pour obtenir l'indulgence plénière, il est nécessaire de remplir les conditions suivantes : accomplir l'œuvre à laquelle est attachée l'indulgence, en allant à la Cathédrale de Tarbes ou au Sanctuaire de Lourdes, et dans les sept jours suivants, recevoir le pardon par la **confession sacramentelle**, puis la **communion eucharistique** et prier aux intentions du Pape.

À Lourdes, les fidèles pourront recevoir l'indulgence en accomplissant une des œuvres suivantes : faire un **chemin de Croix**, prier le **chapelet**, participer à une **procession**



mariale et à la démarche du **chemin du Jubilé** au Sanctuaire.

Les chapelains du Sanctuaire se rendront généreusement disponibles pour célébrer le sacrement de la Pénitence et de la Réconciliation.

Tous les chemins de Lourdes mènent à l'Espérance :

- Porter en procession la flamme de l'espérance avec les frères et sœurs malades.
- Chanter l'espérance dans toutes les langues.
- Prier auprès de Marie, chemin d'espérance.

« Dieu est toujours prêt au pardon et ne se lasse jamais de l'offrir de façon toujours nouvelle et inattendue... Dans le sacrement de la réconciliation, Dieu pardonne les péchés, et ils sont réellement effacés, cependant que demeure l'empreinte négative des péchés dans nos comportements et nos pensées. La miséricorde de Dieu est cependant plus forte que ceci. Elle devient indulgence du Père qui rejoint le pécheur pardonné à travers l'Épouse du Christ (l'Église), et le libère de tout ce qui reste des conséquences du péché, lui donnant d'agir avec charité, de grandir dans l'amour plutôt que de retomber dans le péché. »

Misericordiae Vultus n°22, Pape François.



Approfondissez le thème d'année avec la catéchèse de Lourdes

Le Père Nicola Ventriglia, Oblat de Marie Immaculée, chapelain du Sanctuaire Notre-Dame de Lourdes, nous propose une catéchèse pour vivre cette année jubilaire à Lourdes.



« Pour les femmes et les hommes d'aujourd'hui, Marie offre une leçon fondamentale : l'espérance est un choix que nous faisons chaque jour, une décision de croire et de persévérer en dépit des difficultés. C'est un acte de résilience qui nous permet d'affronter les défis avec un cœur ouvert et un esprit confiant, sachant que même dans les moments les plus sombres, il y a une lumière qui continue à briller. L'espérance de Marie nous invite à regarder au-delà de l'adversité, à découvrir la beauté et le sens de nos luttes quotidiennes et à croire que, par notre engagement et notre confiance, nous pouvons parvenir à une paix et à un épanouissement plus profond. »

En vente à la librairie du Sanctuaire.



LOURDES DANS LE MONDE

/ NOTRE-DAME DE LOURDES AU VIETNAM ET À SINGAPOUR

■ NOTRE-DAME DE LOURDES AU VIETNAM

par Don Jean-Xavier Salefran, *vice-recteur
du Sanctuaire Notre-Dame de Lourdes*

Du 17 au 23 septembre dernier, le diocèse de Phan Thiet, dans le sud du Vietnam, célébrait le cinquantième anniversaire de sa fondation. À l'invitation de l'évêque Mgr Joseph Do Manh Hung, je me suis rendu en Asie du Sud-Est pour vivre quelques jours de célébrations et de dévotion.

Au début du séjour, j'ai découvert Saïgon (officiellement appelée Hô Chi Minh-Ville), notamment son centre pastoral, une véritable fourmilière où sont formées de nombreuses religieuses apostoliques et le séminaire diocésain rassemblant plus de 250 jeunes. Au Sanctuaire de Notre-Dame de Tà Pao, avec l'ensemble des évêques du Vietnam et 20000 fidèles, j'ai pu participer à la magnifique fête célébrant l'anniversaire du diocèse.

La statue de la Vierge du mont Tà Pao est l'une des cinq statues de la Vierge Marie érigées au Vietnam, en 1959. Les récits de grâces accordées par l'intercession de la Vierge sont aujourd'hui très nombreux : retour à la foi, conversion au christianisme, réconciliation familiale, guérison.

Durant ce voyage, j'ai été émerveillé par le rayonnement missionnaire de Notre-Dame de Lourdes. Au cœur du centre pastoral de Saïgon, une magnifique réplique de la grotte de Lourdes a été édifiée où se rassemblent régulièrement les fidèles et les séminaristes. De même, à l'entrée du siège de la conférence des évêques à Saïgon, on peut admirer

une très belle grotte de Lourdes de facture récente. Je rends grâce pour la jeunesse et le dynamisme de cette Église qui est passée par le creuset des épreuves et des persécutions. Je rends grâce aussi pour les liens spirituels qui unissent le Vietnam et la France en raison des missionnaires, qui dès le XVII^{ème} siècle, annoncèrent l'Évangile et établirent les bases de l'Église en Extrême-Orient. L'évêque de Phan Thiet souhaite intensifier ces liens en s'inspirant de Lourdes pour développer le sanctuaire de Tà Pao.

■ L'EXPÉRIENCE DE LOURDES À SINGAPOUR

L'Ordre de Malte a un lien très fort avec Lourdes où il organise chaque année son pèlerinage international. Depuis 2004, tous les cinq ans, une « expérience Lourdes » est proposée à Singapour pour la fête de l'Immaculée Conception. Cette année encore, près de 11 000 personnes se sont rassemblées dans un grand stade de Singapour. A cette occasion, chaque fidèle a reçu une petite bouteille d'eau de Lourdes et une carte prière.



RETOUR EN IMAGES SUR LES MISSIONS



TOUS À LA SUITE DU SEIGNEUR À TRAVERS MARIE

par le Cardinal François Bustillo, évêque
d'Ajaccio. Extrait de son homélie à Lourdes,
le 11 février 2024.

Lourdes nous invite au mouvement. *Allez dire aux prêtres de venir en procession.* Aller, procession ! Nous sommes invités à bouger physiquement et intérieurement. Le mouvement d'une procession est ordonné et calme. Il s'agit des mouvements méditatifs pour favoriser la prière intérieure. Marie méditait tout dans son cœur, nous dit l'Évangile. Pour Marie, la méditation se fait à l'intérieur grâce à ce qu'elle voit, grâce à ce qu'elle entend.

Son être est réceptif aux signes de Dieu.

Dans notre société souvent agitée, où les mouvements sont frénétiques, les personnes peuvent perdre l'orientation, se disperser et se fatiguer. Le message de Lourdes est une invitation à ordonner notre vie par des mouvements doux et avec un objectif spirituel. [...]

[...] À Lourdes, Marie, avec son doux sourire, nous offre la confiance. Sa présence à la Grotte nous rassure. Le silence nous permet de lui dire nos vies avec nos demandes, nos supplications, notre espérance. Marie intercède pour que notre vie soit radieuse et pour que nos cœurs ne soient pas secs et fermés mais dilatés. [...]

Et Lourdes, nous le savons tous, est un lieu de nouveauté. Marie, dans la Grotte sombre, apporte la lumière. Nos processions et nos pèlerinages nous permettent d'avancer vers des vies nouvelles. On ne marche pas pour

des motifs sportifs, mais pour arriver au but de notre vie. Et Marie nous montre la voie.

[A Cana], Marie intervient. Jésus attend. Marie ouvre la confiance en son Fils : « Faites ce qu'il vous dira ». Dans les paroles de Marie, il y a deux verbes importants : dire et faire. La parole précède l'action. La parole de Jésus a l'autorité, une autorité pour changer la situation de fragilité, de manque de danger dans son ministère public. Jésus parle et agit. Cana est le moment où le Christ commence. [...]

Nous aussi, faisons confiance à Jésus. Ces signes peuvent métamorphoser nos vies parfois tièdes et fades. Il nous a laissé le vin de son sang pour transformer nos vies à Cana. [...]

Quelle bénédiction pour nous de célébrer la mémoire de Marie, ici à Lourdes. C'était Bernadette qui, avec sa simplicité, son audace et sa liberté, nous a transmis l'expérience de la rencontre avec l'Immaculée Conception. Et depuis, nous sommes tous à l'école de Bernadette. Tous à la suite du Seigneur, à travers Marie. Rendons grâce à Dieu pour le don de Marie à notre terre, pour sa présence ici.

Sa présence attire et ouvre les pèlerins à des vies nouvelles.

Viens Esprit Saint, viens renouveler la joie dans nos cœurs, la liberté dans nos esprits, la confiance en Jésus. Amen.



Dans les coulisses de Lourdes : des visages qui font vivre le Sanctuaire

Benjamin Coste

Salvator, 2024

Cet ouvrage met à l'honneur quelques visages qui contribuent à la vie du Sanctuaire de Lourdes au quotidien. Ils exercent des professions très différentes au service des pèlerins : feutier, organiste, sacristain, médecin, couturière, conservateur du patrimoine, ou encore agent de maintenance ou d'accueil. Tous entretiennent une relation singulière avec leur métier et le Sanctuaire. Ils partagent notamment la volonté de faire que chaque venue à Lourdes soit un moment inoubliable.

DES LIVRES À DÉCOUVRIR

Histoire des Sanctuaires de Lourdes

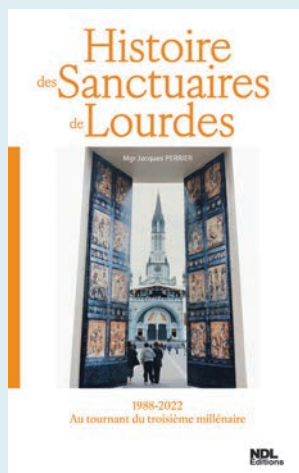
1988-2022 : Au tournant du troisième millénaire

Mgr Jacques Perrier

NDL Éditions, 2025

Ce volume clôture la collection « Histoire des Sanctuaires de Lourdes » en abordant la période contemporaine allant de 1988 à 2022.

Pendant cette période, trois évêques se sont succédé : Mgr Jean Sahuquet (1988-1998), Mgr Jacques Perrier (1998-2012) et Mgr Nicolas Brouwet (2012-2019) ; puis le Sanctuaire a connu trois années de situation inédite avec la présence d'un délégué apostolique en la personne de Mgr Antoine Hérouard ; enfin, en 2022, Mgr Jean-Marc Micas nommé en été.



Lourdes, Bannières en procession

NDL Éditions et Jours des Arts, 2024

Pour la première fois, le Sanctuaire de Lourdes, en collaboration avec la Maison d'édition *Jours des Arts*, dévoile les richesses de sa collection exceptionnelle de bannières de pèlerinages.

Témoignage de la piété populaire, ces bannières expriment, à travers le temps, la dévotion du monde entier à Notre-Dame de Lourdes. Riche patrimoine textile, ces étendards de soie, de velours, ornés de peintures, de broderies et de dorures, racontent chacun l'histoire d'un lieu, d'une époque, d'une communauté, tous unis par une même foi.



En vente à la Librairie du Sanctuaire
et sur <https://librairie-boutique-lourdes-sanctuaire.fr>





Merci de soutenir
notre nouvelle revue
entièrement financée
par le Sanctuaire.

Merci pour votre don.

Vous pouvez faire un don par internet www.lourdes-france.org
ou via l'application « Prier avec Lourdes »
ou par chèque :



66%

DE MON DON EST
DÉDUCTIBLE DES IMPÔTS

Dans la limite de 20% de mon revenu imposable.

PAR EXEMPLE : un don de 60 €
ne me coûte que 20,40 € après déduction fiscale.



Soutien à la revue
Lourdes

« La Grotte, c'était mon ciel »

JE DONNE :

☐ 40 €

☐ 60 €

☐ 80 €

☐ 100 €

☐ Selon mes possibilités : _____ €

Je reçois mon reçu fiscal par :

☐ Courrier postal

☐ Email : _____

Mon numéro de téléphone : _____

JE JOINS UN CHÈQUE À L'ORDRE DE
L'ASSOCIATION DIOCÉSAIN DE TARBES ET LOURDES.

☐ JE SOUHAITE RECEVOIR DES INFORMATIONS SUR LES LEGS

PLUS IMMÉDIAT : LE DON EN LIGNE SUR
www.lourdes-france.org

Vous disposez d'un droit de réserve, de modification, de rectification et de suppression des données qui vous concernent (article 34 de la loi «informatique et liberté»). Pour l'exercer, adressez-vous au Sanctuaire Notre-Dame de Lourdes - Service Donateurs - 1 avenue Monseigneur Théas - 65108 Lourdes Cedex.

Nom _____

Prénom _____

Adresse _____

Tél. _____

A retourner au :

Service des Donateurs
Sanctuaire Notre-Dame de Lourdes
1 avenue Mgr Théas
65100 LOURDES
FRANCE

UN PEU DE LOURDES À PARIS

La bougie votive officielle de la cathédrale Notre-Dame de Paris qui sera proposée aux fidèles et visiteurs à partir du 8 décembre 2024 vient de Lourdes ! Elle est fabriquée par la Ciergerie de Lourdes (Hautes-Pyrénées), manufacture reconnue entreprise du patrimoine vivant, située à quelques pas du Sanctuaire Notre-Dame de Lourdes.

Avec ses manèges de cierges trempés qui tournent depuis 1928, la Ciergerie de Lourdes s'attache à produire chaque cierge de manière unique. Ses capacités d'innovation et d'adaptabilité permettent de transformer ses gammes de votives traditionnelles en votives biodégradables et recyclables.

Les responsables et employés de la Ciergerie et le Sanctuaire de Lourdes éprouvent une grande fierté que ce savoir-faire lourdaïs soit ainsi reconnu et toujours au service de la prière à Notre-Dame tant à Paris qu'à Lourdes.



Lourdes, « la Grotte, c'était mon ciel », La Revue officielle du Sanctuaire,

1 avenue Mgr Théas, 65108 Lourdes Cedex. Tél. +33 (0)5.62.42.78.01

Revue diffusée gratuitement par le Sanctuaire Notre-Dame de Lourdes en *allemand, anglais, espagnol, français, italien et néerlandais*.

Coordination de la Publication : Service Communication du Sanctuaire Notre-Dame de Lourdes, Pascale Leroy-Castillo

Comité de rédaction : Père Michel Daubanes, Marie Etcheverry, Chelo Feral, Pascale Leroy-Castillo, David Torchala

Rédacteurs : Apprentis d'Auteuil, Mgr Xavier d'Arodes, Père Michel Baute, Mgr François Bustillo, Roby Contarino, Père Michel Daubanes, Marie Etcheverry, Pascale Leroy-Castillo, Mgr Jean-Marc Micas, Mgr Eric de Moulins-Beaufort, Sœur Pascale Nasr, Teresa Neuhalfen, Sœur Geneviève Pages, Pierre Reboulin, Mgr Mykhailo Romaniuk, Don Jean-Xavier Salefran, David Torchala, Don Anne-Guillaume Vernaect, Patrick Vinualès.

Relecture : Martine Korpai

Recherches photographiques : Marie Etcheverry et Pascale Leroy-Castillo

Conception graphique : Service Communication du Sanctuaire Notre-Dame de Lourdes, Freddy Mengelle et Marie Abbracciamento, ASECA : Nathalie Pardo-Perrier

Editeur : Association diocésaine de Tarbes et Lourdes, Sanctuaire Notre-Dame de Lourdes

Impression : ASECA, 06200 Nice.

Crédits photographiques :

- Sanctuaire ND de Lourdes / Pierre VINCENT : couverture, intérieur couv, pages 1, 5, 6, 7, 11, 12, 14, 15, 16, 17, 19, 20, 21, 22, 23, 28, 29, 30, 31, 32, 35, 36, 37, 38, 41, 43, 47, 49, 51.
- Sanctuaire ND de Lourdes / Lacaze - Etcheverry Laurent : pages 24 et 33
- Sanctuaire ND de Lourdes / Frédéric Lacaze : page 18
- Sanctuaire ND de Lourdes / Lacaze - Wright Alex : page 39
- Sanctuaire ND de Lourdes / Viron : page 28 (n°4)
- Apprentis d'Auteuil / Philippe Besnard : page 27
- Laurent Etcheverry : page 47
- DR : pages 8, 9, 25, 45.

Pour toute reproduction et publication, même partielle, d'un article, demander l'autorisation préalable à la rédaction de la Revue : **communication@lourdes-france.com**

Lourdes, « la Grotte, c'était mon ciel », La Revue officielle du Sanctuaire, n° 2, février 2025.

ISSN : 1161-6040.

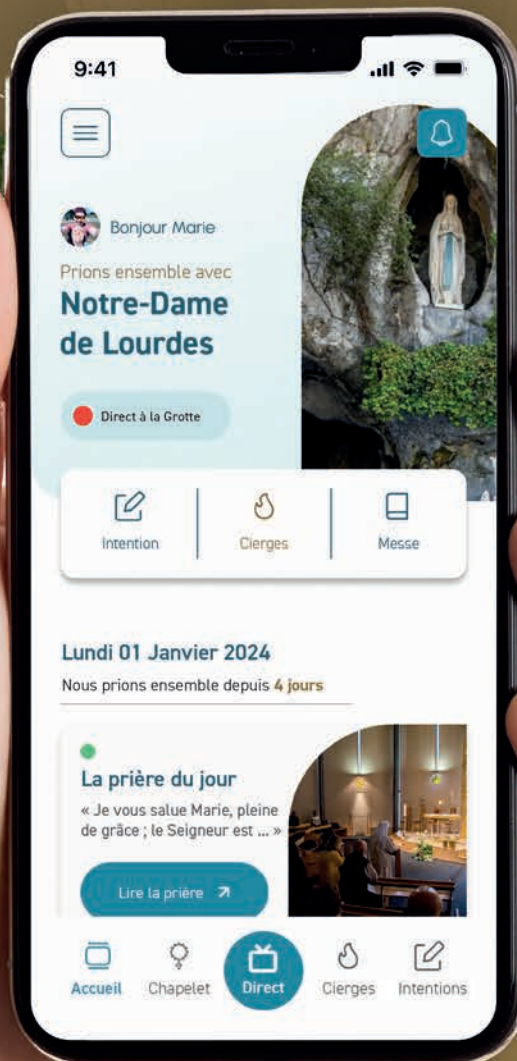
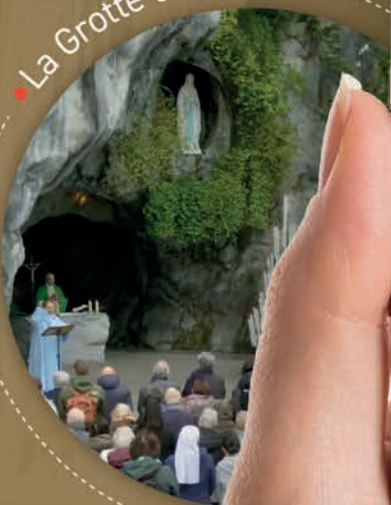
Imprimé en 1850 exemplaires : 1000 exemplaires en français, 250 exemplaires en anglais et 150 dans les autres langues.

Prochaine édition en août 2025.

PRIER AVEC LOURDES

L'APPLICATION PRIÈRE DU SANCTUAIRE NOTRE-DAME DE LOURDES

La Grotte en direct



Prière et
chapelet
du jour



Prières
des pèlerins

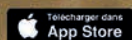


Rejoindre la
communauté
de prière



1

FLASHEZ
CE QR CODE
pour télécharger
l'application



2

NAVIGUEZ SUR
VOTRE APPLICATION

et rejoignez la communauté
de prière du Sanctuaire
Notre-Dame de Lourdes